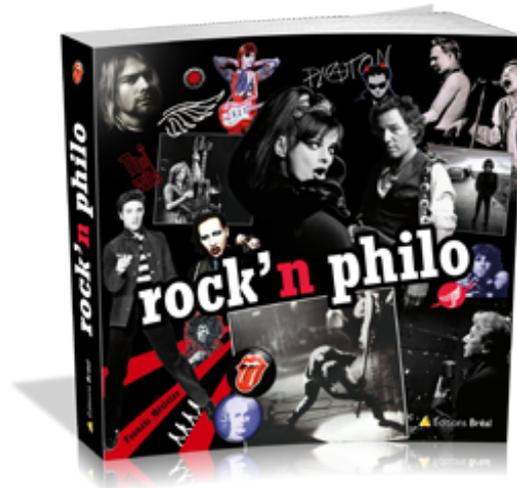


Dossier de presse



Rock'n philo, Francis Métivier



Biographie

Francis Métivier a eu deux révélations à 13 ans : le grec ancien et Led Zeppelin, ce qui l'a amené ensuite à se confronter aux textes philosophiques et à apprendre la guitare. *Rock'n philo* est le résultat de la maturation inconsciente de ces deux modes d'expression.

Il habite Chinon ("petite ville, grand renom" comme disait Rabelais) et est professeur de philosophie au lycée Duplessis-Mornay de Saumur. Il a été enseignant et chercheur à l'Université de Tours (facultés de médecine et de philosophie) et pense que le vrai travail de fond en philosophie se fait au lycée.

Docteur en philosophie avec une thèse sur *Le Concept d'amour chez Kierkegaard*, Paris-IV Sorbonne, spécialiste de questions d'esthétique et d'éthique, il a publié sur Kierkegaard, Rabelais, le vin, l'éthique médicale et professionnelle, ainsi que des tribunes sur Haïti et la démocratie en France, dans *Métro* et **lemonde.fr**

Par ailleurs, il fait du rock dans différentes formations et avec ses élèves, présentant tous les ans un concert et des compositions originales sur un thème philosophique (le temps, l'inconscient, les mythes de Platon, Œdipe, les 7 péchés capitaux,...).



Contact presse

www.sofab-cie.fr/

Contact éditeur

www.editions-breal.fr/fiche-rock-n-philo-5052.html

Contact auteur

francismetivier@free.fr

www.francismetivier.com

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Francis_Métivier](http://fr.wikipedia.org/wiki/Francis_M%C3%A9tivier)

www.youtube.com/my_videos?feature=mhee

Le livre

La thèse du livre est la suivante : le rock est un art et, dès lors, porte un questionnement philosophique sur le sens de l'existence humaine, la société ou la nature. Dès lors, quelle est la spécificité de ce questionnement philosophique dans sa forme rock ?

La démonstration de *Rock'n philo* procède par l'association entre l'idée précise d'un philosophe (par exemple le doute cartésien ou la phrase de Blaise Pascal « Le moi est haïssable ») et un morceau rock (respectivement *Where Is My Mind?* des Pixies et *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana). L'ensemble couvre une variété importante de concepts philosophiques, de philosophes (de Platon à Gilles Deleuze), de groupes et de styles rock (d'Elvis Presley à Noir désir).

Le livre reprend les notions fondamentales de la philosophie, qui sont également celles du programme de philosophie des classes de Terminale. Il se présente en ce sens comme complément scolaire. Il constitue en outre un livre à destination des personnes qui, ayant déjà fait ou non de la philosophie, souhaitent l'aborder par une porte d'entrée accessible, le rock.

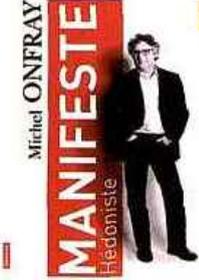
Feuilletage

<http://www.editions-breal.fr/medias/flash/popup-feuilletage.php?article=5052&largeur=1182&hauteur=591>



fnac **Le palmarès**
des livres du « moi »

CLASSEMENT FNAC/PSYCHOLOGIES **SEPTEMBRE 2011**
Avec *Psychologies magazine*, découvrez chaque mois le palmarès des meilleures ventes de la Fnac, établi à partir de tous les points de vente de l'enseigne.



PHILOSOPHIE

1 Manifeste hédoniste Michel Onfray AUTREMENT, 2011	2 Rock'n philo Francis Métivier BRÉAL 2011	3 Éloge du risque Anne Dufourmantelle PAYOT, 2011
---	---	--

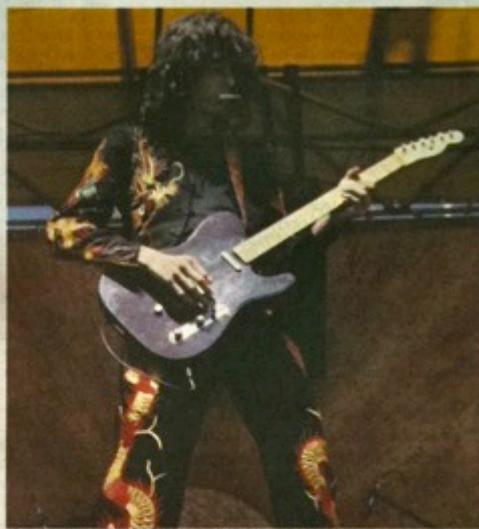


La philosophie à fond les baffles Lacan et les Doors, Nietzsche et Nina Hagen... les parallèles de Francis Métivier

FRANCIS MÉTIVIER
Rock'n philo
Bréal, 408pp., 21,90€

On peut en convenir : «la philo éveille», et, à plein tubes, «le rock réveille». Alors pour-quoi, même si on s'est rarement avisé de le faire, ne pas les marier ? C'est ce que fait Francis Métivier dans *Rock'n philo*. Professeur, celui-ci, de la philosophie, sait toutes les subtilités, et, grand amateur, du rock connaît toutes les sonorités. Il ne propose pas, cependant, une philosophie du rock, ni une version pop ou rock de la philosophie, mais, méthodiquement, montre comment les questions et les notions de la philosophie (classées dans l'ordre du programme des classes de terminales : la conscience, la perception, l'inconscient, autrui, le désir, l'existence, le temps, le langage...) peuvent être abordées, voire éclairées par certains classiques du rock'n roll – en présupposant qu'éèves et étudiants ont davantage de familiarité avec la musique qu'avec la métaphysique, et sont d'emblée plus réceptifs à Motörhead ou U2 qu'à Husserl ou Schopenhauer. Le propos, séduisant, n'est pas fondé sur des allusions ou quelques illustrations, mais systématiquement développé, philosophie et rock étant pris «en parallèle» : le problème «le réel est-il ce que je vois ?», par exemple, est traité à l'aide de la première Méditation de Descartes et de *Where is my mind?* des Pixies, l'idée que «le mot est hâssable», est exposée telle que Pascal l'expose dans ses *Pensées*, mais aussi telle qu'on peut l'entendre dans *Smells like teen spirit* de Nirvana, et à la doctrine du scepticisme, chez Pyrrhon, fait écho le sublime *Stairway to heaven* de Led Zeppelin.

Désirs. Avec «ce qui en dérive et ce qui s'en approche : la pop, le rap, la funk, le punk, le reggae, la folk, la soul, et même la chanson», le rock, dont on peut dire qu'il est à la fois «individualiste et transculturel, agent critique et force de proposition, doux rêveur et initiateur d'actions, instrument de subversion et de cohésion», est ici évidemment considéré comme une forme esthétique majeure, et interrogé lui-même, dans «ses créations et ses œuvres», comme support ou foyer d'une philosophie de l'art. Aussi Francis Métivier ne se contente-t-il pas de citer les morceaux, mais les analyse dans leur contenu



Jimmy Page de Led Zeppelin, en 1977. PHOTO ED PERLSTEIN/REDFERNS GETTY

textuel, voire contextuel, et leur technique musicale. En voulant expliciter la notion de désir, entre autres, il rappelle comme il se doit la doctrine épicurienne, ainsi que la distinction entre désirs naturels et nécessaires, naturels et non nécessaires, ni naturels ni nécessaires : «Parmi les désirs nécessaires, certains sont nécessaires au bonheur, d'autres à la tranquillité de l'âme, d'autres à la vie même» (Lettre à Ménécée). Mais, pour passer au rock, en l'occurrence à Bruce Springsteen, lequel «partage avec Epicure l'idée qu'il faille maîtriser ses désirs sexuels», il met

A la doctrine du scepticisme, chez Pyrrhon, fait écho le sublime *Stairway to heaven* de Led Zeppelin.

en évidence le contraste qui, dans l'm on fire, existe entre la teneur très «chaude» des paroles («Hey little girl is your daddy home / Did he go away and leave you all alone / I got a bad desire...»), et le «calme» de la musique («la batterie utilise le bord de fût de la caisse claire, et non la peau, afin de produire un son léger, la cymbale charleston est fermée, de sorte qu'il n'y ait pas de résonance, les nappes des claviers sont continues...»), précisément parce que ce contraste traduit le conflit entre la violence pulsionnelle qui pousse à réaliser le «distr naturel mais non

nécessaire», et la puissance de la morale qui le contrôle ou le refoule.

Chemins inédits. On laissera découvrir les autres «doubles éclairages» auxquels Francis Métivier soumet les notions philosophiques : Marx et Axel Bauer (*Cargo de nuit*) pour le travail aliéné, Lacan et les Doors de Jim Morrison (*The End*) pour l'inconscient, Kierkegaard et Alanis Morissette (*Ironic*) pour l'ironie du temps, Nietzsche et Nina Hagen (*Auf'm Friedhof*) pour la religion et la mort de Dieu, Claude Bernard et Iggy Pop (*Lust for life*) pour le vivant,

Bergson et Eurythmics (*Sexcrime*) pour la matière et l'esprit, Hobbes et Bob Dylan (*Masters of war*) pour l'Etat, Spinoza et Elvis Presley (*Jailhouse rock*) pour la liberté... Il n'est pas sûr, évidemment, que toutes les clés de la déconstruction de Jacques Derrida puissent se trouver dans l'*Hotel California* des Eagles, ni que le prince de Machiavel soit tout à fait comme *L'homme pressé* de Noir Désir. Mais *Rock'n philo* ouvre véritablement des chemins inédits, qui conduisent en musique à la philosophie, et, par la philosophie, font découvrir la portée sociale, esthétique, politique ou morale du rock – parfois cachée sous l'effet d'une pédale wah-wah ou le riff d'une guitare.

ROBERT MAGGIORI

philo on the rock

Il y a dix ans, les éditions Bréal publiaient *l'Antimanuel de philosophie* de Michel Onfray, discours dépoussiéré et irrévérencieux devenu un classique.

Dans *Rock'n philo*, ce sont les Beatles qui réveillent Rousseau et son *Contrat social* tandis qu'Eurythmics résonne avec Bergson. Écrit par Francis Métivier, professeur de philosophie, ce manuel pose d'entrée de jeu les liens évidents entre les disciplines : « *Tout comme la philosophie, le rock nous aide à comprendre le monde et à mieux vivre.* » Et tout comme sa grande sœur, il se montre individualiste, agent critique et doux rêveur, instrument de subversion et de cohésion.

Les classiques thèmes du programme philo de terminale défilent : autrui, le désir, le langage, l'art, la liberté. On lira avec plus d'intérêt Foucault et les drogues ou Iggy Pop sur le vivant. C. D.

Rock'n philo, Francis Métivier,
éditions Bréal, 21,90 €.

Rolling Stone

ROCK'N PHILO

★★★★^{1/2}

Francis Métivier

Éditions Bréal



Si *Le Bourgeois gentilhomme* faisait de la prose sans le savoir, il risque d'y avoir pas

mal d'ados qui vont se refaire une poussée d'acné en découvrant qu'ils faisaient de la philo en écoutant leur groupe préféré. Et pourtant...

En associant les paroles de morceaux cultes de groupes comme Nirvana, Dylan, Bashung, les Beatles, les Doors, Springsteen, Patti Smith, Marilyn Manson ou encore Noir Désir (et même Téléphone !), aux concepts philosophiques développés par Machiavel, Pascal, Nietzsche, Schopenhauer ou Derrida (entre autres), le docteur en philosophie Francis Métivier crée des ponts ludiques et harmonieux "*over troubled water*" et revisite en musique des notions aussi variées que le vivant, la liberté, le devoir, la morale ou la vérité. Idéal pour réviser en musique, ou pour écouter en se cultivant.

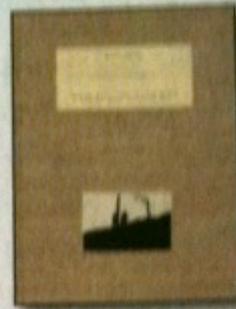
L. B.

A CRIMINAL INVESTIGATION

★★★

Watabe Yukichi

Éd. Xavier Barral



Japon, phalanx et un découv un ba près du bako.

main, le corps d'un htilé, défiguré et rongé retrouvé de l'autre c L'autopsie permet l'id du cadavre, un journal Deux enquêteurs de la sont dépêchés de la ca prêter main forte à la p Et pour la première foi graphe, Watabe Yukic risé à les accompagner du corps coupé". Ce tr de photos retrace pas à quête criminelle dans années 50. Interrogat moins ou de suspects avec des policiers loca dans les usines et le quartiers insalubres d suit image par image du criminel jusqu'à tion. Beau comme un (et blanc).



SOUS LES PROJECTEURS

L'ÊTRE ET LE ROCK

Friedrich Nietzsche aurait-il esquissé un déhanchement en entendant les « *who who* » de Mick Jagger dans *Sympathy For the Devil* des Rolling Stones ? Jacques Derrida chantait-il sous la douche *Hotel California* des Eagles ? Aristote se serait-il laissé convaincre par un Marilyn Manson interprétant *Rock Is Dead* ? Nous ne pouvons le dire. Mais ces interrogations ne sont pas aussi futiles qu'il y paraît de prime abord. Le rock'n'roll a perdu depuis longtemps toute dimension subversive et rebelle pour incarner désormais la culture dominante de l'establishment jeune et branché dans la plupart des pays développés. Du coup, les questions qu'il pose dans ses refrains prennent une dimension universelle et offrent quelques similitudes avec les méditations des grands maîtres de l'esprit. Dans *Smells Like Teen Spirit*, de Nirvana, Kurt Cobain exprime la haine de soi. Ce qui n'est ni plus ni moins que la réflexion amorcée par Pascal dans ses *Pensées*. Francis Métivier, docteur en philo à la Sorbonne, a entrepris de démontrer les liens entre sa spécialité et le rock dans un livre très sérieux (*Rock'n philo*, Ed. [Breal] 406 p., 21,90 €). On sort de sa lecture avec le sentiment que *Be-Bop-a-Lula* pourrait être un concept kantien. Ce qui ne manque pas d'impertinence. **YANN PLOUGASTEL**



Pensées libres

PAR PHILIPPE PETIT

Philo, rock et cinéma

Le grand déballage

D'un côté, le cinéma, de l'autre, le rock. La philo prend l'air et les professeurs prennent les devants. Quand l'école est finie, ils s'adressent à un public avide de concepts illustrés et de films sous-titrés. L'image ne suffit plus, la musique non plus. La séance se prolonge, le concert aussi. Par quoi ? Par des conférences, des débats, des explications. Les philosophes de métier sont en mal de reconnaissance publique – au bon sens du terme –, ils prennent plaisir au mélange des genres, fréquentent les festivals de philosophie –, animent des ateliers pour les enfants, font la claque dans des salles de cinéma ou sur le Net.

Patti Smith et Bachelard – le maître de l'instant poétique – font bon ménage. Les idées de Thomas d'Aquin sur le mal se retrouvent chez les BB Brunes...

Olivier Pourriol est l'un de ces élus. Il publie ce printemps *Vertiges du désir* sous-titré : *Comprendre le désir par le cinéma*. Francis Métivier en est un autre, il publie, lui, *Rock'n philo*, qui se présente comme un commentaire clair et subtil des grands morceaux du rock. Le ton est donné, le pari est risqué.

Côté cinéma, ce n'est pas une première. Gilles Deleuze a consacré deux livres au septième art. Et les écrits de Slavoj Žižek sur Hitchcock ont de l'allure. Olivier Pourriol n'a pas la prétention de les égaler. Il n'invente pas des concepts nouveaux ni ne propose

une interprétation originale des films. Il se contente de traduire ce qui se passe à l'image en langage philosophique, celui de Descartes, Spinoza, Hegel, Alain, Sartre et compagnie, parfois celui de René Girard – qui est anthropologue. Il superpose aux images ou aux dialogues du *Mépris* (1963), de Godard, par exemple, ou de *Cinema Paradiso* (1989), de Tornatore, voire d'*Eyes Wide Shut*, de Kubrick (1999), une grille de lecture inspirée des grands textes. Cela pourrait être factice, cela marche assez bien. Les films ne s'enchaînent pas, ils se croisent. Nicole Kidman assise sur la cuvette des toilettes répond à Brigitte Bardot à plat ventre sur son lit, qui elle-même s'adresse à Toto, l'enfant sicilien qui trépidait devant les *Pompiers chez les pin-up*.

Pourriol saute d'un film à l'autre pour expliquer le désir en situation, sa folie, son mimétisme, comme son collègue Métivier saute d'une chanson à l'autre, afin de rendre au programme de philosophie son électricité. Il ne sera plus possible après l'avoir lu Métivier d'ignorer ce que pensait Heidegger de l'industrialisation de la vallée du Rhin. Il suffira de lire ses propos sur la technique en écoutant la chanson *Respire*, de Mickey 3D. Les noces du rock et de la philosophie sont ici célébrées sans apprêt. Patti Smith et Bachelard – le maître de l'instant poétique – font bon ménage. Les idées de saint Thomas d'Aquin sur le mal se retrouvent dans *Nico Teen Love*, des BB Brunes.

Marilyn Manson est sommé de relire les pages d'Aristote sur la catharsis. Tout y est. Vraiment. Et on s'étonne que le rock et la philo n'aient pas plus tôt convolé en justes noces. ■

Vertiges du désir, d'Olivier

Pourriol, NIL, 252 p., 19 €

Rock'n philo, de Francis Métivier,

Breal, 408 p., 21,90 €



PLAGEPHILO



Par Francis Métivier

PROFIL

FRANCIS MÉTIVIER est docteur en philosophie (Paris-IV) et professeur. Il a écrit sur Kierkegaard, l'éthique professionnelle, Rabelais et le vin. Il fait du rock avec ses élèves. Auteur de « Rock'n philo », éditions [Breal] mai 2011.

PASCAL ET LES ROCKEUSES

PONCTUELLEMENT, UN PHILOSOPHE NOUS ENTRAÎNE DANS SES RÉFLEXIONS SUR UN SUJET LIBRE. **THÈME DU JOUR** : LE ROCK COMME DÉFOULOIR, COMME ESPACE INFINI OÙ S'EXPRIME L'AMBIVALENCE DU **MOI FÉMININ**. EN CHANTANT, LES ROCKEUSES SE RÉVÈLENT ET SE LIBÈRENT...

L LE ROCK ET LA PHILOSOPHIE S'ACCORDENT-ILS BIEN ENSEMBLE ? ÉVIDEMMENT ! LE ROCK RÉVEILLE ET LA PHILOSOPHIE ÉVEILLE. En outre, les deux posent les mêmes questions. Par exemple, le « Je pense, donc suis », de Descartes, et le « Where is my mind », des Pixies, s'interrogent ainsi : suis-je parce que je pense ? Ou encore : l'homme est-il, pour reprendre Pascal, un « roseau pensant » ? Oui. Et surtout la femme.

Si, dans le rock, les hommes maîtrisent l'art de se sentir stupides, comme Cobain (« Smells Like Teen Spirit »), Beck (« Loser ») ou The Offspring (« Self Esteem »), les rockeuses préfèrent reconnaître et montrer leur imparfaite perfection et ne pas en rajouter. Valoriser son moi malgré la conscience de ses défaillances. Pascal : « C'est sans doute un mal que d'être plein de défauts : mais c'est encore un plus grand mal que d'en être plein et de ne les vouloir pas reconnaître. »

Le morceau « Bitch », de Meredith Brooks, est l'aveu d'une ambivalence radicale du moi : « I'm a bitch, I'm a lover, I'm a child, I'm a mother... » L'opposition des caractères finit par se traduire en diversité. Le moi s'adapte à sa propre mosaïque : « I'm a little bit of everything. » Aucune synthèse au-delà de la thèse et de l'antithèse : « I'm nothing in between. » Conclusion : « So take me as I am. » C'est à prendre ou à laisser. L'anti-Galatée : jamais elle ne sera la fabrication du désir de l'autre. Le moi féminin irréductible.

Alanis Morissette, dans « Hand in My Pocket », affirme la double nature du moi en regard d'elle-même, comme dans un miroir : « No one's really got it figured out just yet. » La

chanson est le symbole d'une schizophrénie qui ne se cache pas : « I'm broke but I'm happy I'm poor but I'm kind... » Si je suis moi-même, c'est parce que j'ai une main dans ma poche et l'autre qui fait le signe de croix, joue du piano ou interpelle un taxi. Les femmes savent faire deux choses à la fois. Le recentrement dans la diversité. L'homme, au contraire, dans la complexité, s'effondre. En dehors de lui-même, parce que simple, il reste sans expédient. Dans la tragédie, le moi masculin se perd, alors que le moi féminin se désarticule sans se désunir.

LA PIÈCE ROCK « SOBER », DE PINK, EXPRIME UNE FORME PHÉNOMÉNOLOGIQUE DE LA SINGULARITÉ DU JE. La vie est comme une fête où tout le monde est soûl sauf moi. Je vois que chacun se croit unique et inaccessible : « I'm safe up high nothing can touch me [...]. But how do I feel this good sober? » Je vois que chacun d'entre nous est un atome qui se cherche dans la grande déclinaison cosmogonique : « I'm comin' down [...]. Spinnin' round looking for myself sober. » Alors hors de question de n'exister que pour combler un vide en l'autre : « I don't wanna be the girl who has to fill the silence. » Pascal : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. »

Il faut que le moi recolle au moi. Le clip de « Sober » met en scène deux moi, deux Pink : l'une sobre, seule et raisonnable ; l'autre s'amuse, boit jusqu'à s'en rendre malade, se livre à un divertissement pascalien ainsi condamnable : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer au repos, dans une chambre. » La faiblesse féminine conduira à une confusion narcissique où le moi, pour se retrouver, s'aimera dans son autoportrait dédoublé. Elle est complexe. Le moi féminin plie sur ses propres faiblesses comme le roseau sous le poids du vent. Mais elle ne rompt pas. La femme est rock. ■

INCITATION À...

LIBRE Kierkegaard : « Ou bien... ou bien... », éd. Gallimard, coll. « Tel », parties A et B.

ÉCOUTER les Pink Floyd, « Atom Heart Mother », faces A et B.

SURFER sur www.editions-breal.fr/fiche-rock-n-phil-5052.html



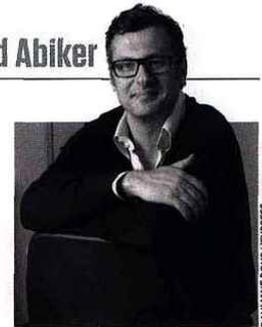
Ma philo en tonges

avec **Europe 1**

Summer Kant

Tout l'été, notre chroniqueur éclaire vos vacances de ses lumières philosophiques. Quatrième épisode: Platon et son joystick.

par David Abiker



DAPHNIE POUR L'EXPRESS

QUE FAIRE DE NOS ADOS EN VACANCES ? Comment les occuper sagement ? Je me pose la question à l'heure de l'ouzo, quand, relisant Platon sous mon

figuier, l'idée me vient de fonder le temps d'un été une école de philosophie pour ados. Souvenons-nous que, vers 387 avant Jésus-Christ, Platon ouvrit dans les faubourgs d'Athènes une Académie qui forma la crème des philosophes pendant des siècles. Je n'ai devant moi que quelques semaines, mais déjà un programme qui devrait leur plaire, sachant qu'on n'attire pas les mouches étudiantes avec du vinaigre intellectuel. Pour eux, la philo sera donc ludique, musicale et techno : séries, donc, rock et jeux vidéo.

Car, si Platon n'a rien publié depuis vingt-trois siècles, je peux compter en revanche sur trois jeunes quadras bien vivants, dont j'ai apporté avec moi des œuvres récentes : Francis Métivier et son *Rock'n philo* (1), Thibaut de Saint-Maurice et les deux tomes de sa *Philosophie en séries* (2) - américaines, les séries -, et enfin Mathieu Triclot et sa *Philosophie des jeux vidéo* (3). Ces trois-là me fournissent le socle pédagogique de ma Philo Académie. Ils incarnent une nouvelle génération de philosophes, qui trouve à réfléchir sur Kant, Hegel ou Spinoza devant un épisode de *Docteur House*, une partie de *Lara Croft*, ou en écoutant une chanson des Doors.

Avec eux, je tiens le programme de la journée d'études de demain au gré de trois ateliers. Vers 10 heures et demie, en revenant d'un premier bain de mer, nous regarderons sur l'ordinateur un épisode de *24 Heures chrono* et nous nous demanderons si Jack Bauer peut moralement pratiquer la gégène pour faire parler un terroriste, dût-il ainsi

sauver le monde. Autrement dit, la fin justifie-t-elle les moyens ? Je laisserai mes ados déjeuner puis faire la sieste ou retourner à la plage et, vers 19 heures, nous nous rassemblerons sous le figuier pour écouter

un MP3 des Sex Pistols, l'occasion pour moi d'évoquer l'anarchie ou bien Diogène, ce provocateur qui réclamait l'égalité hommes-femmes, la suppression de l'argent et des institutions politiques, et qui vivait grunge en son tonneau. Diogène le punk, en fait. Si mes ados aiment, le lendemain ils auront droit à la liberté vue par Elvis Presley dans *Jailhouse Rock*, sur YouTube.

Le dernier atelier aura lieu à la nuit tombée. Sous la voûte étoilée, nous sortirons la Wii, les joysticks et les consoles, allumerons les écrans et travaillerons sur l'expérience sensible et le rapport à la réalité dans un jeu vidéo. Nous progresserons ensuite vers un niveau supérieur de la partie et deviserons de ce monde où l'on peut faire la guerre, l'amour et de l'argent, tout ça derrière un PC. Je crois que j'arriverai à les tenir avec ce programme, si tant est qu'il y ait le Wi-Fi à la maison...

L'Académie de Platon ressemblait à un *summer camp* studieux et joyeux. On y pratiquait le sport, on y lisait dans la bibliothèque, on y accueillait les étrangers de passage. Ma Philo Académie pourrait lui ressembler. Platon avait inscrit sur le fronton de son école : « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre. » Sur le portail de ma location de vacances, j'inscrirai pour ma part, à l'intention de ces jeunes gens : « Que nul n'entre ici sans sa tablette multimédia. » ●

(1) *Rock'n philo*, Francis Métivier (Breal).
(2) *Philosophie en séries* (I et II), Thibaut de Saint-Maurice (Ellipses)
(3) *Philosophie des jeux vidéo*, Mathieu Triclot (ed. Zones).



Platon et ses disciples (peinture du XIX^e siècle).

La liberté vue par Elvis Presley dans Jailhouse Rock sur YouTube



11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

24 JUIN 11
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 587

Page 1/2

24/06/2011 11:08:00

Francis Métivier, prof de philo, amateur de rock, relie Elvis et Spinoza (PORTRAIT)

Par Philippe SCHWAB
=(Photo)=

SAUMUR (Maine-et-Loire), 23 juin 2011 (AFP) - Professeur de philosophie en blouson noir, Francis Métivier, 48 ans, démontre dans un ouvrage sexy et érudit, "Rock'n philo", tout juste paru, qu'Elvis Presley et les Who peuvent faire comprendre Spinoza et Platon. Et vice-versa.

"Le rock brasse beaucoup de questions philosophiques: le désir, l'amour, le sens de l'existence, la mort... Et il a l'art de concentrer en quelques minutes ce qui autrement nécessite 400 pages", souligne ce docteur en philosophie, qui enseigne comme prof agrégé dans un lycée de Saumur, sur les bords de la Loire.

Paru à la mi-juin, son ouvrage s'arrache comme jadis les 45 tours, dont il a le format. La jaquette, très punk-rock, présente un patchwork où Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson côtoient Nietzsche.

A l'intérieur, Métivier - fines lunettes, impeccable +tee-shirt+ noir et cheveux coupés à ras - aborde méthodiquement les 37 points au programme du bac philo. A sa façon, jubilatoire, didactique et charpentée.

La conscience ? Les Pixies ("Where is my mind") répondent à Descartes ("Je pense donc je suis") et Nirvana à Pascal ("Le moi est haïssable"). Le droit ? Machiavel dialogue avec Noir Désir ("L'homme pressé"). La vérité ? Sartre trouve écho chez Bashung ("La nuit, je mens"). Et, qui l'eût cru, The Scorpions ("Wind of change") illustrent à merveille la fin de l'Histoire selon Kant.

Les drogues ne sont pas oubliées, au chapitre "Théorie et expérience", avec Foucault et Jimi Hendrix. Mais le sexe, élément consubstantiel au rock s'il en est ? "Avec Dieu, ce sont malheureusement deux sujets tabous dans le programme. On ne peut les aborder qu'incidemment", regrette l'auteur, qui avoue ne recourir que parcimonieusement aux références rock dans ses cours.

Le livre, bien qu'édité par un spécialiste des manuels scolaires, **Bréal** (qui avait également sorti "L'Antimanuel de philosophie" de Michel Onfray), n'est de loin pas circonscrit à un public lycéen: "Il peut permettre à des gens qui écoutent du rock sans avoir fait de philo de trouver une porte d'entrée".

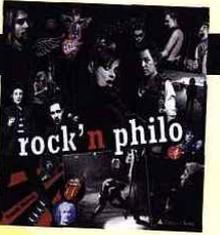
Né en 1962, comme les Beatles, "dans une famille ouvrière de la banlieue de Tours", Francis Métivier découvre le rock et la guitare "vers 13-14 ans, en même temps que le grec classique".

Mais il lui faudra longtemps pour oser, le premier, théoriser un tel pont entre les deux univers. "Le lien est évident et on se demande pourquoi cela n'a pas été fait plus tôt. La réponse est que celui qui n'est que philosophe ou que musicien ne peut pas s'en sortir: il faut non seulement trouver les liens, mais aussi les démontrer et les expliquer à un grand public", dit-il.

Ainsi le célèbre "Stairway to heaven" de Led Zeppelin n'est-il autre, selon lui, qu'une confrontation entre un sceptique (le narrateur) et une dogmatique, "la femme qui

LE LIVRE

ROCK'N'ROLL ERGO SUM



Jusque-là, vous trouviez que "Lust for Life" d'Iggy Pop était juste un morceau entraînant, avec son joli mouvement de balancier? Un peu court... Apprenez que c'est un titre "qui pose la question du corps vivant dans son indéfectible lien avec sa propre corruption et sa possible mort". On savait que le rock constituait une matière précieuse pour le sociologue, voilà que le philosophe s'y intéresse dans *Rock'n Philo*. Ce manuel insolite est pour vous si vous restez persuadé que les mods étaient existentialistes et les punks situationnistes. Francis Métivier met ainsi en lien Platon et les Who, Freud et Avril Lavigne, Kierkegaard et Alanis Morissette, Deleuze et Joan Jett, Noir Désir et Machiavel. En près de quarante chansons, les grands concepts de la philo sont passés à la moulinette: de l'exploitation de l'homme par l'homme - et par la machine - avec "Cargo de nuit" à l'existence de Dieu avec "Sympathy for the Devil", en passant par l'inconscient ("The End"), la liberté ("Jailhouse Rock"), la dialectique du maître et de l'esclave ("Final Battle") ou encore le bonheur ("Les Sucettes")... Bref, un joli clin d'œil, qui donne envie de brancher illico un bouquin de Nietzsche sur une pédale de distorsion. (CéF)

ROCK'N PHILO (ÉD. BRÉAL)

LIVRE « Rock'n philo » joue le rapprochement

LA PHILO SE CACHE DERRIÈRE LA POP



MEDDLE/SIPA - COLLECTION ARECASS/SIPA



Pour Kurt Cobain comme pour Blaise Pascal, le moi est haïssable.

BENJAMIN CHAPON

Le moi est haïssable. Qu'elle soit chantée par Kurt Cobain ou écrite par Blaise Pascal, la pensée philosophique est la même. Tout comme Nietzsche et Nina Hagen se rejoignent autour de l'idée que Dieu est mort. Et que Leibniz et les Rolling Stones partagent une même « Sympathy for the Devil », appelée aussi « principe de raison suffisante ».

Critique du larsen pur

Dans *Rock'n Philo* (Ed. Bréal), Francis Métivier détaille les pensées philosophiques présentes dans les chansons rock et en décortique avec humour et précision la portée. Prof de philo en terminale, il n'a pas pensé à ces élèves qui passent aujourd'hui le bac philo - « je préfère qu'ils révisent mes cours » -

mais plutôt à tous ceux qui, jeunes écrivains qu'ils étaient, n'ont pas été attentifs à leurs cours de terminale et le regrettent aujourd'hui.

« J'ai pris des exemples dans des vieux groupes légendaires et des trucs plus récents pour que ça parle à tout le monde. Aujourd'hui, beaucoup de gens veulent trouver un sens aux choses. Ils sont attirés par la philo mais n'ont pas le courage de se plonger dans *La Critique de la raison pure* de Kant. » On les comprend. Mais quand même... Comparer Eminem et Hegel (conscience de soi et d'autrui) ou Cœur de Pirate et Wittgenstein sur les liens entre pensée et langage, est-ce bien sérieux ? « Je considère le rock comme un langage artistique à part entière. Tous les rockeurs ne sont pas philosophes, mais leurs discours peuvent être pensés d'un point de vue philosophique. » ■ **B.C.**

BE

149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00



24 JUN 11

Hebdomadaire Paris
OJD : 170282

Surface approx. (cm²) : 368
N° de page : 52

Page 1/1

HAPPY CULTURE

DANS LE VISEUR

CETTE SEMAINE
ON AIME UN PEU,
BEAUCOUP,
PAS DU TOUT...

Par Claire Stevens
et Faustine Kopiejwski.

À CROQUER

Mordante et décalée, la nouvelle bande dessinée d'Hélène Bruller croque notre quotidien avec un humour corrosif. Idéal pour buller tout l'été.

Faut qu'on parle, d'Hélène Bruller (éd. Glénat).



SÉRIES CHÉRIES

Pour ses 15 ans, Téva programme un documentaire inédit sur nos séries fétiches (*Sex and the City*, *Desperate Housewives*, *Ally McBeal*, *Nurse Jackie*...) et diffuse leurs épisodes pilote. Happy Birthday!
Soirée 15 ans de séries, le 29 juin, 20h35, Téva.



BOF, BOF, BOF

Les Red Hot Chili Peppers remettent le couvert à la rentrée avec un dixième album studio... Au vu des dernières productions (poussives) du quatuor californien, la nouvelle nous fait peu d'effet.
I'm With You (Warner).
Sortie le 29 août.



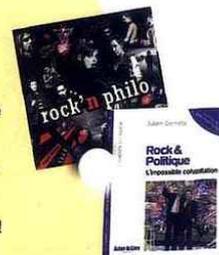
PEACE AND SURF

En 2007, l'association israélienne Surfing 4 Peace pourvoit en planches les surfeurs de Gaza. Deux ans plus tard, Alexander Klein réalise sur place le documentaire *God Went Surfing with the Devil*. Un sublime message de paix sur fond de déferlantes.
Surfin' Gaza, coffret livre + DVD (1980 Éditions).



DANS LE 1000

Que serait l'Amérique sans ses cheerleaders, symbole de la culture pop US s'il en est ? Notre collaborateur Olivier Joyard se penche sur la question le temps d'un documentaire riche en réflexions et haut en couleur. C'est le pompon!
Cheerleaders, un mythe américain, le 5 juillet, 22h20, Arte.



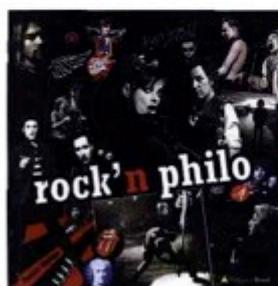
I LOVE ROCK'N'ROLL ?

Après *Rock'n Philo*, c'est au tour de l'ouvrage *Rock & Politique - L'impossible cohabitation* d'atterrir dans les rayonnages des librairies. Question : le binaire a-t-il besoin d'être ainsi cuisiné à toutes les sauces ?
Rock'n Philo, de Francis Métivier (éd. Breal) ;
Rock & Politique - L'impossible cohabitation, de Julien Demets (éd. Autour du Livre).

UN MALE POUR UN BIEN

M.I.A. venant de déclarer forfait au festival des Vieilles Charrues, c'est l'élégantissime Miles Kane qui la remplace, sur la grande scène, dans un tout autre genre.
Le 15 juillet, à Carhaix (Finistère).





FRANCIS MÉTIVIER

ROCK'N PHILO

Le rock réveille, la
philo éveille.

En associant l'analyse de textes de philosophie et de titres rock, cet ouvrage propose de découvrir les philosophes classiques ainsi que les groupes et morceaux qui ont marqué l'histoire de ce style musical. Il passe en revue les thèmes majeurs de la philosophie à travers des artistes aussi variés que les Beatles, les Doors, Noir Désir, Bob Dylan, Alain Bashung ou Led Zeppelin. Deux exemples parmi d'autres : La première Méditation de Descartes et le *Where is my mind* des Pixies posent les mêmes problématiques : le réel est-il ce que je vois ? Le message des *Pensées* de Pascal et celui de *Smells like teen spirit* de Nirvana est le même : le moi est haïssable. Si le rock nous divertit socialement, transporte notre esprit, nous donne des frissons, il est aussi et surtout porteur de sens. Ce livre, qui réconcilie toutes les générations, en est la preuve irréfutable.

DISPONIBLE

Éditeur : Breal

PHOSPHORE

**Le programme,
mine de rien**

**Marilyn Manson,
prof de philo**

Savez-vous que la première
Méditation de Descartes

mais là et le *Where Is My Mind*
des Pixies posent

la même problématique:
le réel est-il ce que je vois?

Et que, lorsque vous pogotez
comme des dingues sur le
Smells Like Teen Spirit de
Nirvana, en fait vous véhiculez
le même message que Pascal:
le moi est haïssable. Étonnant,
non? Pour répondre à ceux qui
vous reprocheraient d'écouter
du rock alors qu'en réalité vous
bachotez votre philo, procurez-
vous le livre *Rock'n philo*,
de Francis Métivier. Ce prof
révèle toute la portée philoso-
phique des chansons des
Rolling Stones, Radiohead, Jimi
Hendrix, Téléphone, Marilyn
Manson ou encore Pink Floyd.
Il y aurait même du Thomas
d'Aquin dans les chansons
des BB Brunes...

S.P.

Ed. Bréal, 21,90 €

France - 04 **Le PSG s'offre l'Argentin Pastore : un transfert record**

ISSN 1288 - 8039

VENREDI 5 AOÛT 2011 N° 3 528 0,48 €

l'actu



DÈS 14 ANS - L'ACTUALITÉ EN 10 MINUTES PAR JOUR → SAUF LE DIMANCHE



Événement - 02-03

QUAND LES ROCKEURS FONT DE LA PHILO SANS LE SAVOIR

Monde - 06-07

Un an après, que deviennent les 33 mineurs chiliens ?

Interview - 08

Cinéma : J.J. Abrams, de la série *Lost* à *Super 8*

→ CONTEXTE

1 À la rentrée, 287 lycées testeront une initiation à la philosophie en classe de seconde. Le but de cet

essai, qui sera peut-être généralisé à terme, est de préparer les élèves aux cours de terminale.

2 L'enseignement de la philosophie à la française est une exception. Ici, il s'agit

d'apprendre à réfléchir au-delà des clichés et des préjugés, quand, dans d'autres pays, la philo

se limite à des cours sur l'histoire des idées ou sur les droits et les devoirs citoyens.

3 Les professeurs de philo se plaignent du manque d'intérêt pour cette matière et du faible

niveau de leurs élèves. L'initiation en seconde doit permettre de les familiariser aux concepts.



Chers élèves, poussez le son... et réfléchissez !

Qui a dit que le rock était bête ? Ou que la philo était ennuyeuse ? Dans *Rock'n philo* (Éd. Bréal), un prof tente une réconciliation pédagogique.

LES FAITS

L'auteur de *Rock'n philo*, Francis Mézier, établit des ponts entre des courants culturels, de Nirvana à The Doors, et des philosophes classiques. **Descartes** ou **Nietzsche** prennent un coup de jusse...

COMPRENDRE

Le lien entre *Where is my Mind* des Pixies, sorti en 1986, et le « cogito ergo sum » de Descartes ne vous avait pas

saute dans les yeux ? Décryptage : « Le chanteur des Pixies se demande "Où est ma tête, mon esprit ?" Mais c'est se poser la question, c'est bien la preuve qu'il est sur ses épaules. C'est la démonstration de Descartes : pour chercher la vérité, il se met à douter de l'existence des choses, de lui-même, de son corps. Le doute lui fait perdre pied. Mais le fait est que qu'il

doute montre qu'il existe : "Je pense, donc je suis". Dans le livre, l'explication, éparse, écourtée des **Méditations métaphysiques**, prend plus de dix pages qui ne se lisent pas sur la plage. » La philosophie est une discipline pointue. Elle ne peut pas être trop simplifiée. Le rock n'est qu'une accroche, une porte d'entrée. » **Hélène** pourrait s'imaginer un Elvis

Presley en pleine réflexion métaphysique. « Il n'aime pas connaître de la poésie de ses chansons, contrairement à **Janis Joplin**, par exemple. Mais dans **Julianne Barck**, Elvis raconte un concert en prison et l'apogée des pri-sonniers qui, pour un temps, oublient leur condition. C'est l'idée qu'on peut se sentir...

« LA PHILOSOPHIE EST UNE DISCIPLINE DIFFICILE. LE ROCK N'EST QU'UNE ACCROCHE, UNE PORTE D'ENTRÉE. »

Peut-on dire que le rock est politique ?

Dans *Rock & Politique* (Éd. Autour du Livre), Julien Demets montre que le rock se mêle parfois de politique, mais sans s'engager.

Au-delà du look imprévisible et des débâcles assourdissantes, le rock a dépassé le cadre du divertissement par pour parfois entrer en révolte.

RÉBELLION

Certains rockeurs critiquent la société. Mais c'est d'abord pour faire prendre conscience d'une situation que pour proposer des solutions politiques ou pour devenir militant. Comme Bob Dylan, dans *Opposed Times* (1963), qui dénonce la ségrégation raciale. Plus tard, les rockeurs préparent la désobéissance civile lors de la guerre du Vietnam. Puis les troubles en Irlande de Noël font naître l'un de plus grands tubes de U2 : *Sunday Bloody Sunday*. Les grandes causes comme la lutte contre la faim réduisent des millions de

personnes à des concerts gratuits, comme à celui de *Band Aid*, créé par Bob Geldof, en 1984. Mais « un rockeur, c'est d'abord la révolte adolescente », selon Julien Demets. Il aime la rébellion, sans avoir forcément d'essaims idéologiques ni de discours politique construit. Le rockeur ne sait-il donc pas

s'engager ? « Fondamentalement, le rock se moque moins bien que d'autres mouvements à la politique, explique le spécialiste. Car c'est une musique de déclinement, d'insouciance, et celle de la jeunesse qui refuse de se prendre au sérieux. Elle est dragueuse et pubescente : elle respire, on écoute moins les paroles... » M. S.



Benoît de U2, s'engage à sa façon, en rencontrant les chefs d'État.

→ DATES CLÉS

1954

Elvis Presley enregistre son premier tube, *That's All Right Mama*, qui marque l'explosion du rock aux États-Unis. « The King » scandalise l'Amérique par ses déhanchés et sa musique. Il sera suivi par Bill Haley, Chuck Berry et Little Richard.

1962

Sortie du premier tube des Beatles *Love Me Do* et début de la Beatlemania. Un an après, les Rolling Stones sortent leur premier titre. The Who et Jimi Hendrix font leurs débuts dans les années suivantes.

1969

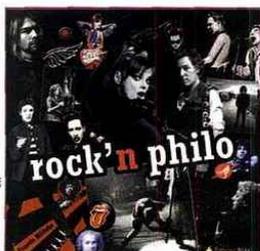
400 000 hippies se retrouvent à Woodstock, aux États-Unis, pour un festival historique à l'affiche, Jimi Hendrix, Joan Baez, Janis Joplin, The Who, Santana...

→ LE SAVEZ-VOUS ? Qui était le chanteur de Nirvana ? www.2017.com/au-jeune-est-je-pub/lempc/1017

→ MOTS CLÉS

- Cyniques** : Ici, courant de pensée moral par D'origine, un philosophe grec, pour la subversion et l'anticonformisme.
- Descartes (René)** : 1596-1650. Mathématicien et l'un des pères de la philosophie moderne.
- Freud (Sigmund)** : 1856-1939. Médecin inventeur de la psychanalyse, qui

- permet, selon lui, de découvrir les messages de l'inconscient pour mieux comprendre qui on est.
- Métaphysique** : Étude des questions fondamentales : l'être, l'immortel, Dieu, le Mal...
- Nietzsche (Friedrich)** : 1844-1900. Critique la morale, la religion, prône le dépassement par l'homme.



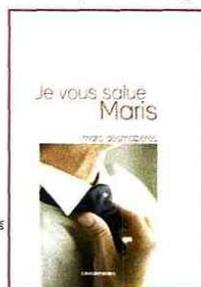
Francis Métivier Rock'n philo

Voilà un manuel de philosophie d'un nouveau genre. On connaissait les manuels illustrés façon bande dessinée censés attirer les jeunes et moins jeunes lecteurs réticents aux abstractions intellectuelles. Francis Métivier, docteur en philosophie et musicien amateur, propose, lui, de recourir au rock (et ses dérivés : pop, folk, punk, hard, etc.) pour s'initier aux subtilités conceptuelles. Qu'il y ait de la pensée dans l'histoire de cette musique populaire issue du blues et du jazz, on s'en doutait un peu à laisser trainer l'oreille dans les *talkin' blues* électroifiés d'un Bob Dylan ou les mélodies hantées du Velvet Underground. Mais que l'on puisse aborder Spinoza et le problème de la liberté au rythme saccadé du *Jailhouse rock* d'Elvis ou Lacan par le phrasé lancinant du *The End* des Doors, voilà qui en surprendra plus d'un. C'est parce que le rock, comme le dit l'auteur, est tour à tour « *individualiste et transculturel, agent critique et force de proposition, doux rêveur et initiateur d'actions, instrument de subversion et de cohésion* », qu'il offre un cadre (ou plutôt un tempo) d'expression où peuvent se retrouver et s'affronter esthétiquement les mouvements et clivages de la philosophie. Comme Gilles Deleuze l'avait fait naguère avec le cinéma en montrant comment il produisait de la pensée par l'image-mouvement, Métivier engage avec le rock des sortes de pourparlers métaphysiques à la portée des premiers écorcheurs de riffs venus.

Éditions Breal

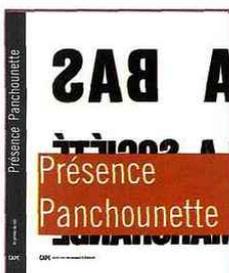
Marc Desmazières Je vous salue maris

Que celui ou celle qui n'a jamais eu de pensée coupablement adultère ou souffert de la misère de sa vie maritale jette la première pierre aux protagonistes des nouvelles de Marc Desmazières. D'une plume qui semble noircie par l'expérience et aiguisée au tranchant d'un humour efficace et grinçant, l'auteur déroule en une quinzaine de tableaux des histoires de couples légitimes ou adultères, avec un sens décapant du rythme et de la chute qui laisse le lecteur pantelant. Que l'on ait affaire à un homme qui se prend de pitié pour l'époux de son amante puis d'aversion pour celle-ci et son imposture tellement voyante, ou la maîtresse qui, à travers une simple brosse à dents plantée abusivement dans le verre à dents semble vouloir conquérir sa place au domicile de son amant, les récits vont bon train, entre anecdotes et récits de vies déléteries ou pathétiques. Les relations entre hommes et femmes sont décrites dans leurs multiples incompréhensions, grossièretés, muflieries, charriant mépris,



cynisme et lâchetés, au point de condamner l'amour et la fidélité à n'être que théories, vite déniaisées par la nature humaine elle-même, le tout dans le cadre choisi des familles respectables de la bourgeoisie parisienne du meilleur aloi. C'est cru et méchant, mais drôle et réjouissant comme des contes cruels.

À commander sur le site des Éditions Kirographaires : <http://www.edkiro.fr>



Collectif* Présence Panchounette

Pour un ouvrage attendu, c'est un ouvrage attendu ! Plus de 20 ans après la séparation du groupe artistique français le plus percutant depuis l'Internationale Lettriste, et trois ans après son exposition rétrospective éclatée au CAPC, voici qu'enfin paraît le premier ouvrage d'envergure consacré à ce collectif bordelais d'avant-garde qui a longtemps défrayé la chronique artistique avec des gestes provocateurs, contestataires et humoristiques contre toutes les hiérarchies de l'histoire de l'art. Entre 1969 et 1990, c'est à coup de tracts, de lettres irrévérencieuses ou d'interventions potaches que Présence Panchounette part en guerre contre le monde à leurs yeux fossilisé de l'art. D'abord actif à Bordeaux, le groupe étend rapidement son action à la scène internationale, devenant une sorte d'équivalent plasticien des *Residents* dans la musique pop. Célébrant « l'esprit chounette », faisant l'apologie du pire, du banal ou du vulgaire contre le sérieux de la « modernité », Présence Panchounette prit le contre-pied des valeurs et du goût défendus par les milieux culturels les plus influents de l'époque. Ironie du sort, les fanfaronnades du collectif bordelais anticiperont des mouvements propres aux années 1980 comme l'appropriation ou l'art néo-conceptuel qui eux trouveront bel et bien leur place dans les généalogies historiques. Soucieux de ne pas étouffer sa verve dans les mailles pernicieuses du compromis, Présence Panchounette fuira les honneurs et le chant des sirènes institutionnelles avant de proclamer sa dissolution en 1990.

*Textes de Dominique Castéran, Éric Fabre, Charlotte Laubard, Bernard Marcadé, Tilman Osterwold, Frédéric Périllaud, Présence Panchounette, Jacques Soullou, Anne Tronche.
CAPC - Les Presses du Réel

Vincent Labaume

CULTURE IIIIIII Cinéma/Théâtre/Spectacle

PATER, UN FILM D'ALAIN CAVALIER

Une fable politique

Alain Cavalier, président de la République, nomme Vincent Lindon, Premier ministre de son gouvernement. Les deux hommes s'observent, s'apprécient. Leurs conceptions de la politique sont très proches. Deux projets concernant les salaires leur tiennent à cœur : puisqu'il existe une loi qui régit le salaire minimum, pourquoi n'en serait-il pas de même pour les hauts salaires qui ne devraient en aucun cas dépasser celui du Premier ministre ? Pourquoi ne pas réduire l'écart entre les salaires ?

Leurs projets de loi ne font pas l'unanimité. Il leur faudra donc attendre de nouvelles élections pour les remettre à l'ordre du jour. Des élections qui verront le président de la République sortant et son Premier ministre faire candidature séparée. Ce divorce politique n'est que de façade. Si leurs campagnes sont conduites séparément, c'est par nécessité stratégique. Rien n'est changé. Leur admiration mutuelle et les sentiments quasi filiaux qui les a unis tout au long de leur mandat commun subsistent.

Lorsque le président de la République décide de changer sa vieille cravate au motif terni, il s'en remet à son Premier ministre qui l'entraîne dans son dressing plein à craquer où il lui expose ce qui fait la différence entre un chausseur et un soulier. Et lorsque le chef de l'État rend visite à un commerçant de quartier, c'est un boulanger qui écoute chanter sa baguette à la sortie du fournil.

La force et la singularité du cinéma d'Alain Cavalier sont dans l'humour et dans l'évidence des situations, dans la façon qu'il a de conduire avec un mélange subtil de légèreté, de candeur et de malice, l'anecdotique, le sérieux, et le simple regard porté sur les choses simples. Des hommes politiques abordent des questions



© Pater / Cannes One

essentielles et voilà qu'une fenêtre s'entrouvre, un chat s'y présente, hésite à entrer, le chef d'État le flatte et le caresse. L'une et l'autre des deux scènes sont traitées à égalité. *Pater* traite, en fable politique, le sujet d'une meilleure égalité entre les citoyens, d'une autre répartition des richesses ou des règles du pouvoir. C'est aussi l'histoire d'un film qui se fait sous nos yeux, de la rencontre complice entre un réalisateur et son comédien, tour à tour eux-mêmes et leurs personnages au hasard d'événements réels ou fictifs. Le mécanisme ludique du récit fait de souplesse et d'invention, de drôlerie et de distance, de liberté et d'évidences permet de s'y promener dans un état de constante jubilation.

À la fin de la projection cannoise, le film a connu dix-sept minutes d'applaudissements, mais au moment des récompenses, il n'a pas été cité. On a dit que les subtilités très « françaises » du récit avaient échappé aux membres étrangers du jury. Dommage pour Alain Cavalier qui est un de nos plus grands cinéastes et pour le film qui est une merveille d'intelligence. ■

Francis Dubois

• *Pater*. Un film d'Alain Cavalier (France). Sortie en salles le 22 juin 2011.



DVD

Portrait d'un musicien

David Murray est l'un des grands musiciens de jazz d'aujourd'hui. Jacques Goldstein a décidé de lui rendre l'hommage qu'il mérite. Pour ce faire, il se sert du documentaire, une manière de filmer qui se veut aussi moyen de régénérer le cinéma, art majeur du XX^e siècle avec le jazz. Cette rencontre n'est donc pas fortuite. Deux DVD se cachent dans ce coffret : le documentaire, *I'm a jazzman*, fragment de vie du saxophoniste et deux concerts, l'un enregistré à Sainte Lucie, l'autre à Banlieues bleues. C'est le jazz contemporain qui apparaît dans toute sa plénitude. À voir, et pour David Murray et pour l'exercice de style cinématographique. Une double réflexion. ■ **Nicolas Bénéès**

• *David Murray, saxophone man*, trois films de Jacques Goldstein, La Huit/socadisc, www.lahuit.com

Un anniversaire

Le 19 septembre 1981, à Woodstock, le Creative Music Studio fêtait son 10^e anniversaire. Ce DVD retrace les moments essentiels d'un jazz marqué par Anthony Braxton notamment. Il permet de retrouver ces musicien(ne)s qui ont fait le jazz des années 70. Rétrospective-



ment, l'année 1981 apparaît comme une année de rupture. Le Free jazz semble s'évanouir. Un intérêt supplémentaire à ce film. ■ **N. B.**

• *Woodstock jazz festival 81*, Gravity/socadisc.

MUSIQUE

• **INCLASSABLE**

Brigitte

Le groupe *Brigitte*, ce sont deux filles, une brune et une blonde joliment déjantées et diablement originales. Derrière ce prénom, hommage à toutes les femmes, se cachent Sylvie et Aurélie. Les deux musiciennes se sont rencontrées rue des Rosiers. Coup de foudre féminin et musical. Quinze titres plus tard, *Brigitte* est née. Elles nous proposent sur leur premier album des mélodies électro pop dansantes et sensuelles. Des textes qui parlent de garçons qui se battent pour des belles, du dimanche, des enfants, de Claude François... Un must, une reprise sexy et inoubliable de la *Merco Benz* de NTM. Sur scène, elles font un tabac. Oui, les filles, on vous aime ! ■ **Carole Condat**



• *Et vous, tu m'aimes ?* Brigitte
www.myspace.com/brigitteisters
www.facebook.com/brigittemusic

• **ROCK**

Des philosophes ignorés

Métier et passion ne font pas forcément bon ménage. Stendhal disait qu'il fallait prendre sa passion pour métier. Francis Métivier a trouvé un compromis. Prof de philo en lycée, il a fait sa thèse sur le concept d'amour chez Kierkegaard et a voulu considérer sérieusement mais sans esprit de sérieux les paroles des chansons du rock éternel. Une porte d'entrée pour la jeune génération vers les univers des grands philosophes. Autant dire qu'il n'oublie jamais la dimension pédagogique, dans ce téléscopage de mondes pas aussi différents qu'il apparaît au premier abord. Il entraîne le lecteur dans des jeux de souvenirs, de mémoires, d'histoire. Le rock fait tellement partie de notre environnement, qu'il s'est fondu, évanoui, digéré et n'est plus écouté ni entendu. L'auteur creuse ainsi la double dimension de son propos : expliquer la pensée des grands philosophes et redonner vie aux grands créateurs de cette musique qui a rythmé la vie de plusieurs générations. Une lecture à la fois ludique, nécessaire et d'une inquiétante familiarité.



Une manière aussi de réviser le bac de philo. ■ **N. B.**

• *Rock'n philo*, Francis Métivier, éditions [Bréal] 403 p.

• **JAZZ**

Réfléchir sur le jazz

En 2009 a été fêté le 50^e anniversaire de *Kind Of Blue*, un chef d'œuvre qui s'imposa immédiatement comme tel, signé par Miles Davis et son sextet. Richard Williams, plus british que british, rajoute son grain de sel à une pléthore d'ouvrages. Une vision intéressante par le regard qu'il nous fait porter sur le rock, la pop et la musique contemporaine, en particulier le minimaliste de La Monte Young par exemple. Pour le reste, il fait un peu trop de *Kind Of Blue* la matrice de toute la musique des années 1960. Barney Wilen, saxophoniste américano-niçois (1937-1996), a participé avec Miles Davis à la musique du film de Louis Malle « Ascenseur pour l'échafaud », sorte de prémisses de *Kind Of Blue*. Au fil de notre temps, il est devenu une légende. Yves Buin propose la première biographie de cet acteur essentiel du jazz. ■ **N. B.**



• *Miles in Blue, du Velvet à ECM*, l'onde de choc *Kind Of Blue*, Richard Williams, Rivages/Rouge, 254 p. ; *Barney Wilen, Blue Melody*, Yves Buin, Le Castor Astral, 126 p.

Jean-Pierre Foucault anime « La bonne touche » sur RTL et gagne un nouvel équipier. Dechavanne qui remplace Hanouna
PAGE TELEVISION



Le Courrier de l'ouest

ANGERS

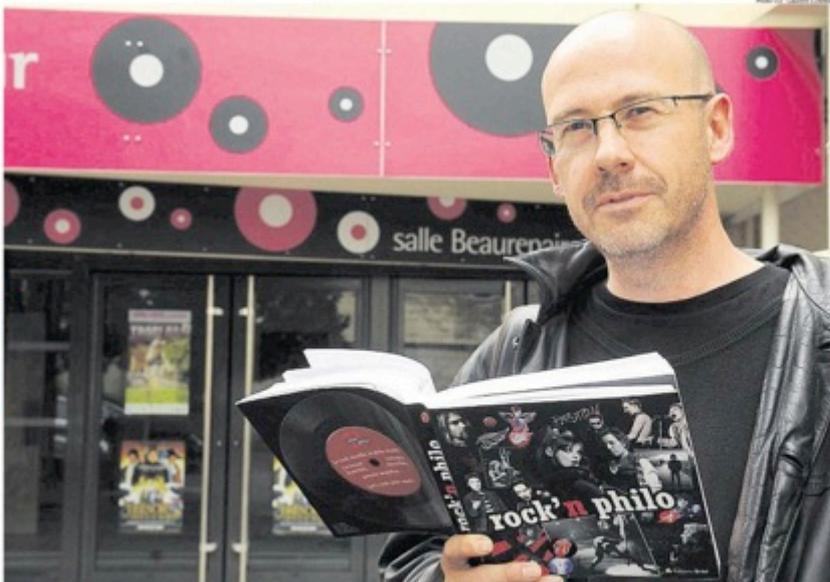
Demain
En dernière page
Retrouvez votre rubrique **TENDANCES**
Ces bonbons d'antan qui rappellent la tendre enfance

MERcredi 15 JUIN 2011 - 0,85 € - N° 20285 - 68^e année - Votre journal à domicile - 0 810 804 804 (prix d'un appel local variable selon l'opérateur)

Willy Bernard ne vendra pas le SCO

PAGE 2

A Saumur, un prof de philo très rock



SAUMUR. Francis Métivier, professeur au lycée Duplessis-Mornay à Saumur, publie « Rock'n philo », un livre dans lequel il associe les grands concepts philosophiques à des standards du rock'n roll.

PAGE 3



Le psoriasis, une maladie de peau qui enquiquine

Mathilde témoigne sur cette maladie cutanée répandue, objet d'une réunion publique ce soir.

PAGE 6

Routes

Le viaduc sur la Loire relance le projet de liaison sud à Angers

PAGE 3

Cinéma

L'Angevin Pascal Rabaté filme la « France d'en bas » en vacances

PAGE 8

Festival d'Anjou



Huster monte son « Dom Juan » au Plessis-Macé

Le chef de la jeune troupe du Théâtre Français parle de son « Dom Juan » qu'il présente vendredi et samedi.

PAGE 5

FRANCE-MONDE

Le faucheur d'OGM José Bové était jugé à Poitiers où il a été soutenu par Ségolène Royal

SPORT

Lyon et Puel vont se séparer, moyennant une indemnité estimée à 4 millions d'euros

TELEVISION

Alain Chamfort consacre un portrait musical à Yves Saint Laurent sur France 5



FRAM
VOUS ÊTES BIEN EN VACANCES

Chez FRAM, on fait tout pour qu'il ne vous reste plus qu'à flâner en Tunisie.

Au départ de NANTES
CLUB VAC 4 Saisons™
7 nuits en tout compris 390€

TUNISIE
Tous prêts pour vous accueillir

En agences de voyages ou sur fram.fr

Internet et nous

Des bons conseils pour consulter les forums santé sur la Toile

DERNIERE PAGE

Festival

« Schools » à Angers, le labo de 150 jeunes danseurs



La deuxième édition de « Schools » s'est ouverte hier au Quai. 150 étudiants danseurs y présentent leurs dernières créations jusqu'à samedi.

PAGE 9

« La philo, c'est rock'n roll ! »

A la veille du bac philo, et à quelques jours de la Fête de la musique, Francis Métivier, prof à Saumur, publie un étonnant « Rock'n philo ». Nous lui avons fait passer l'oral. Thèse, antithèse et rock'n roll.

Recueilli par Pierre-Louis AUGEREAU
redac.saumur@courrier-ouest.com

En quoi le rock'n roll est-il un sujet de réflexion pour le philosophe ?

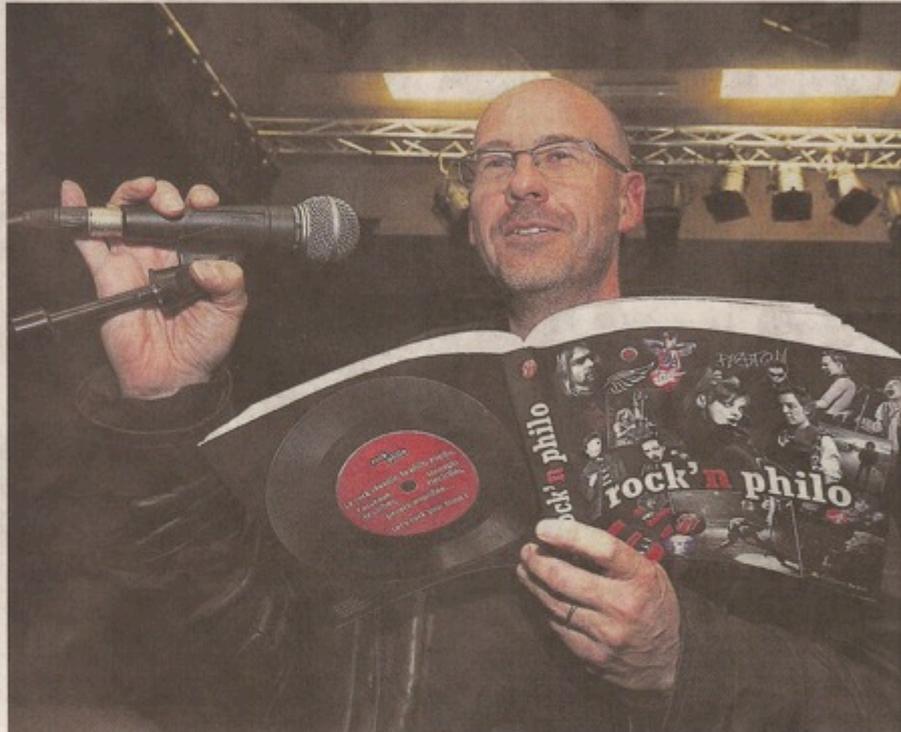
Francis Métivier : « Je pars du principe que les morceaux de rock constituent, pour la plupart, des œuvres d'art. À ce titre, le rock est digne d'intérêt pour la philosophie, et en particulier pour l'une de ses branches : la philosophie de l'art. Le rock est une pratique artistique récente sur laquelle aucun philosophe ne s'est véritablement penché. Comme toutes les œuvres d'art porteuses de sens, les morceaux de rock expriment un intérêt philosophique sur des questions et des notions telles que la liberté, le bonheur, le désir... »

Vous écrivez dans votre préface que le rock est une musique indémodable. Pourquoi est-ce le cas ?

« Parce que c'est une forme d'expression qui se transmet de génération en génération, mais sans la lourdeur de la transmission du savoir. Prenons l'exemple d'un couple de 60 ans qui met chez lui un disque des Beatles sans avoir l'intention d'apprendre quoi que ce soit à ses enfants ou à ses petits-enfants. Inévitablement, le son se répand. Il y a là une transmission du rock qui se fait de façon très spontanée et naturelle, d'une manière non académique. Ce qui n'est pas le cas pour un livre. Le rock est indémodable car son mode de transmission n'est pas contraignant, mais aussi parce que le rock arrive à se renouveler sans perdre son identité ».

Pouvez-vous donner un aperçu de votre réflexion à partir d'un exemple simple ?

« Spinoza explique que l'homme se sent libre mais qu'en réalité, il ne l'est pas. Il y a pour Spinoza une illusion de liberté : se sentir libre et l'être réellement ne devraient pas être confondus. On retrouve l'idée dans « Jailhouse rock » (Le rock du bagné) d'Elvis Presley. Voilà un concert dans une prison, où tout le monde chante et s'agit avec une impression de liberté, mais une liberté dans laquelle on perd de vue son statut de prisonnier et surtout les causes mêmes d'une telle agitation. C'est une bonne métaphore de ce que veut dire Spinoza ».



Saumur, le 7 juin. Francis Métivier, 48 ans, est professeur de philosophie au lycée Duplessis-Mornay à Saumur : « Comme toutes les œuvres d'art porteuses de sens, les morceaux de rock expriment un intérêt philosophique ». Photo CO - Laurent COMBET.

Utilisez-vous dans vos cours de terminale les parallèles que vous faites dans votre livre, afin de rendre la philo plus accessible à vos élèves ?

« Très peu. C'est tentant, mais il y a des exigences en termes de programmes et d'horaires. Il m'est arrivé, à titre un peu expérimental, de passer une chanson et de m'y référer pour expliquer une théorie philosophique. Mais il ne faut pas en faire un point central du cours ».

Quand vous l'avez fait, comment les élèves ont-ils réagi ?

« Ils sont d'abord étonnés, puis contents et ensuite très attentifs. Les élèves qui ne s'intéressent pas trop à la philosophie vont avoir là une accroche. D'un point de vue pédagogique, cela peut être une porte d'entrée intéressante ».

Si je cite un passage des Stones, de Nirvana ou de Pink Floyd dans ma copie du bac philo, ça passe ou ça casse ?

« Si c'est bien amené, si le morceau est cité en tant qu'exemple développé de façon pertinente pour illustrer une idée, ça passe. Mais je dis prudence car on n'a pas l'habitude de ce type de citation en philosophie, et tout ce qui change les habitudes est toujours un risque ».

Quels sont les philosophes grecs dont la vie et la pensée étaient les plus rock'n roll ?

« Si on parle de la rock attitude, qui est toujours un peu sarcastique, déroutante, anticonformiste, on pense aux philosophes cyniques de l'Antiquité, au premier rang desquels on trouve Diogène qui vivait dans son tonneau et était complètement asocial. On

peut aussi citer Socrate : il était plus rationnel mais il apportait la contradiction sur la place publique ».

Et qui sont les chanteurs ou les groupes de rock dont les paroles sont les plus intéressantes d'un point de vue philosophique ?

« Là, je ne peux parler qu'en termes de préférences personnelles. Disons Paul Smith et les Doors. Leurs textes sont souvent équivoques et demandent une interprétation : il faut alors sortir les outils philosophiques ».

« Rock'n philo », de Francis Métivier. Éditions Bréal, 406 pages, 21,90 €.

On peut lire un extrait du livre, visionner une vidéo de présentation par son auteur en passant par son site internet : courrierdelouest.com.

Les Beatles, Nietzsche et Sex Pistols



Petit jeu pour le fun. Quels sont les groupes de rock que Francis Métiévier suggère d'écouter quand on lit un livre de : Platon, Descartes, Nietzsche ? Sa réponse : « Platon, c'est le monde des idées, c'est un peu planant. Aristophane représentait son maître Socrate sur un nuage. Je dirai donc Pink Floyd. Descartes est un rationnel qui construit sa pensée. Je citerai donc les Beatles qui ont un mode de construction des morceaux très rigoureux, pensé, méthodique. Nietzsche est un nihiliste, alors on peut citer les Sex Pistols et tout ce qui est punk ».

A SAVOIR

Le livre de l'été ?

Le « Rock'n philo » de Francis Métiévier est bien parti pour cartonner. L'idée plaît visiblement à toutes sortes de médias : il a déjà été invité la semaine dernière dans « La fabrique de l'humain » sur France Culture et dimanche dans « La semaine à l'envers » de David Abiker sur Europe 1. À ce rythme-là, ça pourrait bien devenir le livre de philo de l'été. Parfait pour ne pas bronzer idiot tout en révisant ses classiques (de Kant aux Rolling Stones et de Spinoza à Bob Dylan). Derrière tout ça, y a-t-il aussi l'idée de dépoussiérer la philo ? « Oui, et surtout de la faire aimer par des gens qui ne la connaissent pas ou qui n'ont pas eu l'occasion d'en faire au lycée », répond le prof saumurois, qui publie son livre chez Bréal, l'éditeur qui avait sorti il y a dix ans « L'Antimanuel de philosophie » d'un certain Michel Onfray. On lui souhaite le même succès.

EN BREF

Coco Chanel, une espionne nazie ?

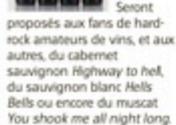
Coco Chanel aurait été une espionne nazie durant la Seconde Guerre mondiale. C'est du moins ce qu'affirme Hal Vaughan dans son livre

Sleeping with the enemy. Coco Chanel's secret war. L'auteur affirme ainsi qu'en 1940, la célèbre couturière française a été recrutée par l'Abwehr, les services de renseignements de l'état-major allemand. Elle devient alors l'agent F-724, nom de code Westminster. Des informations qui n'ont pas manqué de faire réagir le groupe Chanel. Selon ce dernier, le rôle de Coco Chanel durant la seconde guerre mondiale conserve « une part de mystère », mais « on ne peut pas laisser dire » que la couturière était antisémite.

Du vin AC/DC

Le groupe de hard rock australien AC/DC va lancer toute une gamme de vins aux noms inspirés de ses plus célèbres tubes. Le groupe s'est associé avec

Tétablisement vinicole australien Warburn Estate. Seront proposés aux fans de hard-rock amateurs de vins, et aux autres, du cabernet sauvignon Highway to hell, du sauvignon blanc Hells Bells ou encore du muscat You shook me all night long.



LIVRE

Les Pixies ont lu Descartes

Il y a des points communs entre Pascal et Nirvana, U2 et Platon ou entre Aristote et Marilyn Manson. La philo peut parfois être rock'n'roll.

• Audrey VERBIST



Les philosophes de l'Antiquité ou les Lumières ont-ils influencé des groupes de rock d'aujourd'hui dans leurs textes ? Peut-être pas directement, mais il y a pas mal de points communs entre eux. C'est en tout cas de là que part le livre *Rock'n'philo* de Francis Métivier. Il a mis en parallèle les textes des philosophes et ceux des groupes de rock. Il aborde par exemple Nietzsche et la morale de la culpabilité : un thème qu'on retrouve dans *Crepuscule* de Radiohead. Il montre que Nino Tempesta des BB Brunes parle, comme Thomas d'Aquin du devoir d'obéissance et de la violation de l'interdit.

L'auteur est docteur en philosophie et le sujet reste très sérieux voire fort ardu, même « rock'n'rollisé ». Pourtant, c'est plutôt intéressant quand on connaît les chansons analysées. Alors pour en profiter pleinement, mieux vaut bien avoir en tête les chansons en question et



Nirvana. Alain Bashung et les Eagles n'ont peut-être pas lu les grands philosophes et pourtant...



les réécouter juste avant. Le livre commence avec le fameux *Where is my mind ?* des Pixies qui ne dit rien d'autre que le nom moins fameux « cogito-ergo sum » de Descartes en 1637 : je pense donc je suis... mais qui suis-je ?

Aristote dirait aujourd'hui que le rock est une catharsis.

Ou dans *Smells like teen spirit* de Nirvana dont la morale pourrait être : « quite à être un perdant, avant dépasser la fatalité de Péchec et en faire un divertissement au sens où Pascal l'entend : une activité qui débarrasse du moi, de sa vraie nature, de ses faiblesses. » Avec une bonne dose de cynisme quand Kurt Cobain chante « Hello, how low ? » (« Salut, comment ça a mal ? »). Un thème qu'on retrouve encore dans le bien

nommé *Loser* de Beck. L'auteur interroge aussi : si la musique adoucit les mœurs, le rock est-il une catharsis ? Aristote (XIV^e siècle avant J.-C.) parle de l'importance de la musique au théâtre, genre majeur de son époque. Il explique que la catharsis est pour l'acteur « la transformation de la passion incontrôlée en jeu codifié. Pour le spectateur, elle est la transformation de l'émotion subie en pensée. » En transposant son principe à notre époque, il dirait qu'il est important d'aller au théâtre et aux concerts parce que nous y libérons le poids de nos pulsions, de nos peurs, de nos envies criminelles... Rien que ça. Et au-delà des textes des philosophes, l'auteur décortique aussi les textes des chansons, d'Elvis à Bashung, en passant par les Beach Boys ou Alanis Morissette. Ainsi on ap-

prend qu'*Hotel California* des Eagles ne serait peut-être pas un endroit qu'on visite, mais un lieu plus métaphorique, ou un état dont on ne sort pas, des hallucinations dues à la prise de drogue... À moins que ce ne soit l'amour qui soit ici une drogue. Il y a pas mal de légendes autour de cette chanson, notamment celle qui dit qu'*Hotel California* serait une ancienne église abandonnée reprise par des satanistes en 1969. Il y a aussi une légende urbaine qui évoque l'apparition de personnes mortes sur la photo du verso de l'album au moment de son développement. À la fin du livre, on trouve même un lexique plutôt bien fait sur le vocabulaire du rock. Un livre qui donne furieusement envie d'écouter de la musique. ■

Francis Métivier « Rock'n'philo », Éditions Brel, 403p, 21,90 €.

TÉLÉCOMS

Hausse « illégale » de certains tarifs Internet

• Adrien MOGENET

Certains fournisseurs de services internet prennent parfois la législation à la légère, dénonce Test-Achats. L'association de défense des consommateurs vient de mettre en demeure Telenet pour augmentation illégale de certains de ses tarifs.

Pour Test-Achats, cette hausse, annoncée le 13 juillet dernier, est calculée en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation. Or, Telenet n'a pas mentionné dans ses conditions générales la possibilité d'une augmentation liée à l'indice, ce qui est imposé par la loi de 2010 sur les pratiques du marché.

« Il y a deux conditions pour pouvoir augmenter les tarifs en suivant l'indice », explique Nico De Bie, porte-parole de Test-Achats : 1) le préciser dans les conditions générales, et 2) mentionner explicitement le mécanisme de cette indexa-



Telenet affirme avoir respecté la loi. Test-Achats le conteste.

tion. Telenet n'a fait ni l'un, ni l'autre. »

« Nous n'indexons pas nos tarifs »

Mais Telenet proteste : « Nous avons respecté la loi, et préviens nos clients personnellement. Ils ont un mois pour résilier leur contrat sans frais s'ils le désirent. Et cette augmentation est liée à l'évolution des prix du marché, pas à l'indice en tant que tel », indique sa porte-parole, Evelyn Nieuwland. Elle est d'ailleurs inférieure à l'indice. »

Selon Jean-Philippe Ducart, le porte-parole de Test-Achats, « c'est jouer sur les mots. Telenet appelle ça une augmentation, mais il est clair que c'est basé sur l'indexation des prix à la consommation ».

Belgacom avait aussi été visé par Test-Achats en 2010, au sujet, cette fois, d'un manque d'information des clients lors de l'augmentation de certains tarifs Internet. Le fournisseur avait été condamné à 800 000 euros d'amende.

De manière générale, les offres Internet disponibles sur le marché belge ont augmenté dernièrement. Pour Test-Achats, même si toutes ces augmentations ne sont pas illégales, c'est une situation anormale. « Il y a de la concurrence, donc les tarifs devraient diminuer », souligne Jean-Philippe Ducart.

Si Telenet met à exécution la hausse tarifaire annoncée, Test-Achats envisagera une action en justice. ■

SORTIES

HOUSE ***
Back in 1990



Au milieu des 80^e et au début des 90^e, Chicago a développé une musique moite et électronique en puisant ses influences dans le son des machines de la techno de Detroit et la disco des clubs blacks. À l'époque, les Canadiens Dinamo Azari et Alexander III ne sont pas en âge de composer. Trentenaires bien tassés, le duo de Toronto débarque aujourd'hui avec un album de house régressif, vraie madeleine de Proust pour ceux qui écoutaient ces mêmes sons en 1990. L'effet est même saisissant sur *Hungry For The Power*. On pense péle-mêle au pionnier Frankie Knuckles, à Juan Atkins, au successeur Green Velvet, à l'Acid, voire aux récents Rainbow Arabia. Trop référencé pour marquer autant que Hercules and Love Affair, mais assez tiède pour sur sa bière. ■

Azari & III, Cooperative Music/72

FOLK ****
États d'âme de Vega



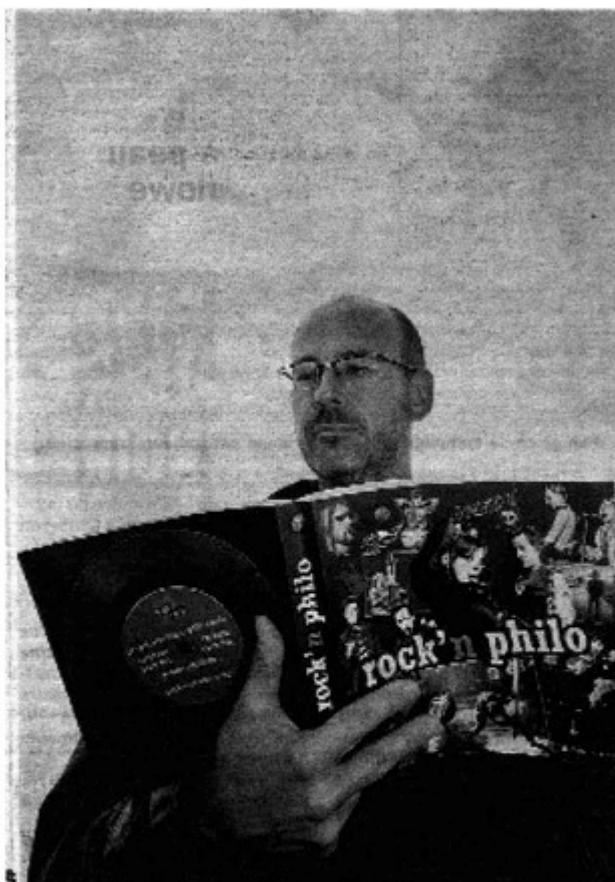
Troisième et avant-dernier volet de son projet *Close-up* pour Suzanne Vega. Intitulé *States of Being*, il reprend une sélection de titres qui ont trait à la « santé mentale », comme le précise la chanteuse pop-folk dans le livret. On y retrouve donc les magnifiques *Underdog*, *Solitude Standing* ou encore *50-50 Chance* dans des versions intimistes qui donnent toujours l'impression que la New-Yorkaise se trouve dans votre salon. Vu la thématique, il ne s'agit pas des chansons les plus réjouissantes de Suzanne Vega, mais bien des plus profondes. En bonus, *Instant of the Hour After*, nouvelle chanson composée pour une pièce de théâtre intitulée *Carson McCullers Talks About Love*. ■

Suzanne Vega, « Close-up Vol. 3 - States of Being », Cooking Vinyl.



Portrait. Francis Métivier démontre dans un ouvrage sexy et érudit, "Rock'n philo", qu'Elvis Presley et les Who peuvent faire comprendre Spinoza et Platon. Et vice-versa.

Le professeur de philo relie Elvis et Spinoza



Nouvelle leçon du professeur Francis Métivier.

■ **"Le rock brasse beaucoup de questions philosophiques : le désir, l'amour, le sens de l'existence, la mort... Et il a l'art de concentrer en quelques minutes ce qui autrement nécessite 400 pages", souligne Francis Métivier, ce docteur en philosophie, qui enseigne comme prof agrégé dans un lycée de Saumur, sur les bords de la Loire.**

Paru à la mi-juin, son ouvrage s'arrache comme jadis les 45 tours, dont il a le format. La jaquette, très punk-rock, présente un patchwork où Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson côtoient Nietzsche.

A l'intérieur, Métivier - fines lunettes, impeccable +tee-shirt+noir et cheveux coupés à ras - aborde méthodiquement les 37 points au programme du bac philo. A sa façon, jubilatoire, didactique et charpentée. La conscience ? Les Pixies ("*Where is my mind*") répondent à Descartes ("*Je pense donc je suis*") et Nirvana à Pascal ("*Le moi est haïssable*"). Le droit ? Machiavel dialogue avec Noir Désir ("*L'homme pressé*"). La vérité ? Sartre trouve écho chez Bashung ("*La nuit, je mens*"). Et, qui l'eût cru, The Scorpions ("*Wind of change*") illustrent à merveille la fin de l'Histoire selon Kant.

Drogues, sexe et Dieu

Les drogues ne sont pas oubliées, au chapitre "*Théorie et expérience*", avec Foucault et Jimi Hendrix. Mais le sexe, élément consubstantiel au rock s'il en est ? "*Avec Dieu, ce sont malheureusement deux sujets tabous dans le programme. On ne peut les aborder qu'incidemment*", regrette l'auteur, qui avoue ne recourir que parcimonieusement aux références rock dans ses cours.

Le livre, bien qu'édité par un spécialiste des manuels scolaires, [Bréal] (qui avait également sorti "*L'Antimanuel de philosophie*" de Michel Onfray), n'est de loin pas circonscrit à un public lycéen : "*Il peut permettre à des gens qui écoutent du rock sans*

avoir fait de philo de trouver une porte d'entrée".

Né en 1962, comme les Beatles, "*dans une famille ouvrière de la banlieue de Tours*", Francis Métivier découvre le rock et la guitare "*vers 13-14 ans, en même temps que le grec classique*". Mais il lui faudra longtemps pour oser, le premier, théoriser un tel pont entre les deux univers. "*Le lien est évident et on se demande pourquoi cela n'a pas été fait plus tôt. La réponse est que celui qui n'est que philosophe ou que musicien ne peut pas s'en sortir : il faut non seulement trouver les liens, mais aussi les démontrer et les expliquer à un grand public*", dit-il.

Ainsi le célèbre "*Stairway to heaven*" de Led Zeppelin n'est-il autre, selon lui, qu'une confrontation entre un sceptique (le narrateur) et une dogmatique, "*la femme qui croit qu'en achetant une échelle on arrive au but*".

A la recherche d'un accord

Reste que les points de convergence entre rockers et grands philosophes sont plus nombreux qu'on ne pense. Le premier punk n'aurait-il pas été "*Diogène le cynique dans son tonneau, avec un hareng en laisse, qui dit m... à tout le monde tout en s'érigeant en star*" ?

"*Les philosophes antiques veulent vivre en harmonie avec leur pensée, parfois au prix de leur vie comme Socrate. Dans le rock, on cherche aussi un accord entre ce qu'on écrit et ce qu'on vit*", note Francis Métivier, en relevant malicieusement : "*Ça a disparu en philosophie, moins dans le rock*".

Auteur d'une thèse sur Kirkegaard à la Sorbonne en 1998 et d'un ouvrage sur Rabelais, Francis Métivier, qui anime depuis 12 ans des "ateliers rock" en marge des ses cours, est également militant MoDem. Même s'il admet que François Bayrou n'est pas le plus rock'n roll des personnages politiques français.

PHILIPPE SCHWAB

▲ "*Rock'n philo*" / Bréal

IG

Culture Elvis, les Who et Spinoza

Rock'n philosophie

Professeur de philosophie en blouson noir, Francis Métivier, 48 ans, démontre dans un ouvrage sexy et érudit, «Rock'n philo», tout juste paru, qu'Elvis Presley et les Who peuvent faire comprendre Spinoza et Platon. Et vice-versa.

« Le rock brasse beaucoup de questions philosophiques le désir, l'amour, le sens de l'existence, la mortEt il a l'art de concentrer en quelques minutes ce qui autrement nécessite 400 pages », souligne ce docteur en philosophie, qui enseigne comme prof agrégé dans un lycée de Saumur, sur les bords de la Loire. Paru à la mi-juin, son ouvrage s'arrache comme jadis les 45 tours, dont il a le format. La jaquette, très punk-rock, présente un patchwork où Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson côtoient Nietzsche.

«Avec Dieu, ce sont deux sujets tabous»

A l'intérieur, Métivier — fines lunettes, impeccable tee-shirt noir et cheveux coupés à ras — aborde méthodiquement les 37 points au programme du bac philo. A sa façon, jubilatoire, didactique et charpentée. La conscience? Les Pixies («Where is my mind») répondent à Descartes (« Je pense donc je suis») et Nirvana à Pascal («Le moi est haïssable»). Le droit? Machiavel dialogue avec Noir Désir («L'homme pressé»). La vérité? Sartre trouve écho chez Bashung («La nuit, je mens»). Et, qui l'eût cru, The Scorpions («Wind of change») illustrent à

merveille la fin de l'Histoire selon Kant. Les drogues ne sont pas oubliées, au chapitre « Théorie et expérience », avec Foucault et Jimi Hendrix. Mais le sexe, élément consubstantiel au rock s'il en est? « Avec Dieu, ce sont malheureusement deux sujets tabous dans le programme. On ne peut les aborder qu'incidemment », regrette l'auteur, qui avoue ne recourir que parcimonieusement aux références rock dans ses cours. Le livre, bien qu'édité par un spécialiste des manuels scolaires, [Breal] (qui avait également sorti « L'Antimanuel de philosophie » de Michel Onfray), n'est de loin pas circonscrit à un public lycéen « Il peut permettre à des gens qui écoutent du rock sans avoir fait de philo de trouver une porte d'entrée ». Né en 1962, comme les Beatles, « dans une famille ouvrière de la banlieue de Tours », Francis Métivier découvre le rock et la guitare « vers 13-14 ans, en même temps que le grec classique ». Mais il lui faudra longtemps pour oser, le premier, théoriser un tel pont entre les deux univers. « Le lien est évident et on se demande pourquoi cela n'a pas été fait plus tôt. La réponse est que celui qui n'est que philosophe ou que musicien ne peut pas s'en sortir il faut non seulement trouver les liens, mais aussi les démontrer et les expliquer à un grand public », dit-il. Ainsi le célèbre « Stairway to heaven » de Led Zeppelin n'est-il autre, selon lui, qu'une confrontation entre un sceptique (le

narrateur) et une dogmatique, « la femme qui croit qu'en achetant une échelle on arrive au but ».

Diogène, premier punk

Reste que les points de convergence entre rockers et grands philosophes sont plus nombreux qu'on ne pense. Le premier punk n'aurait-il pas été « Diogène le cynique dans son tonneau, avec un hareng en laisse, qui dit ma tout le monde tout en s'érigeant en star »? « Les philosophes antiques veulent vivre en harmonie avec leur pensée, parfois au prix de leur vie comme Socrate. Dans le rock, on cherche aussi un accord entre ce qu'on écrit et ce qu'on vit », note Francis Métivier, en relevant malicieusement « Ça a disparu en philosophie, moins dans le rock ». Auteur d'une thèse sur Kierkegaard à la Sorbonne en 1998 et d'un ouvrage sur Rabelais, Francis Métivier, qui anime depuis 12 ans des « ateliers rock » en marge de ses cours, est également militant MoDem. Même s'il admet que François Bayrou n'est pas le plus rock'n roll des personnages politiques français.

Sports_Cher

Quand la philo relie Elvis à Spinoza

Professeur de philosophie en blouson noir, Francis Métivier est l'auteur d'une thèse sur Kirkegaard à la Sorbonne et d'un ouvrage sur Rabelais. Surtout, il démontre dans un ouvrage sexy et érudit, Rock'n philo, qu'Elvis Presley et les Who peuvent faire comprendre Spinoza et Platon. Et vice-versa ! « Le rock brasse beaucoup de questions philosophiques : le désir, l'amour, le sens de l'existence, la mort Et il a l'art de concentrer, en quelques minutes, ce qui autrement nécessite 400 pages », souligne ce docteur en philosophie qui enseigne comme prof agrégé dans un lycée de Saumur. Paru à la mi-juin, son ouvrage s'arrache comme jadis les 45 tours, dont il a le format. La jaquette, très punk-rock, présente un patchwork où Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson côtoient Nietzsche. À l'intérieur, Métivier fines lunettes, impeccable tee-shirt noir et cheveux coupés à ras aborde méthodiquement les 37 points au programme du bac philo. À sa façon, jubilatoire, didactique et charpentée. La conscience ? Les Pixies (Where is my mind) répondent à Descartes (Je pense donc je suis), et Nirvana à Pascal (Le moi est haïssable). Le droit ? Machiavel dialogue avec Noir Désir (L'homme pressé). La vérité ? Sartre trouve

écho chez Bashung (La nuit, je mens). Et, qui l'eût cru, The Scorpions (Wind of change) illustrent à merveille la fin de l'Histoire selon Kant. Les drogues ne sont pas oubliées au chapitre « Théorie et expérience », avec Foucault et Jimi Hendrix. Et le sexe, élément consubstantiel au rock s'il en est ? « Avec Dieu, ce sont malheureusement deux sujets tabous dans le programme. On ne peut les aborder qu'incidemment », regrette l'auteur, avouant ne recourir que parcimonieusement aux références rock dans ses cours. Le livre, bien qu'édité par un spécialiste des manuels scolaires [Breal] (qui avait également sorti L'Antimanuel de philosophie, de Michel Onfray) n'est de loin pas circonscrit à un public lycéen : « Il peut permettre à des gens qui écoutent du rock, sans avoir fait de philo, de trouver une porte d'entrée ». Né en 1962, comme les Beatles, Francis Métivier découvre le rock et la guitare « vers 13-14 ans, en même temps que le grec classique ». Mais il lui faudra longtemps pour oser, le premier, théoriser un tel pont entre les deux univers. « Le lien est évident et on se demande pourquoi cela n'a pas été fait plus tôt. La réponse est que celui qui n'est que philosophe, ou que musicien, ne peut pas

s'en sortir : il faut non seulement trouver les liens, mais aussi les démontrer et les expliquer à un grand public ». Ainsi le célébrissime Stairway to heaven, de Led Zeppelin, n'est-il autre, selon lui, qu'une confrontation entre un sceptique (le narrateur) et une dogmatique, « la femme qui croit qu'en achetant une échelle on arrive au but ». Reste que les points de convergence entre rockers et grands philosophes sont plus nombreux qu'on ne pense. Le premier punk n'aurait-il pas été « Diogène le cynique dans son tonneau, avec un hareng en laisse, qui dit m à tout le monde tout en s'érigeant en star » ? « Les philosophes antiques veulent vivre en harmonie avec leur pensée, parfois au prix de leur vie, comme Socrate. Dans le rock, on cherche aussi un accord entre ce qu'on écrit et ce qu'on vit », note Francis Métivier, en relevant malicieusement : « Ça a disparu en philosophie, moins dans le rock ».

MUSIQUES

FRANCIS MÉTIVIER « ROCK'N PHILO »

Grands écarts

Alors que les copies de philo sont encore tièdes, un enseignant de cette noble matière, grand amateur de rock, relie Elvis et Spinoza.

Il enseigne la philo, porte un blouson noir et compte 48 printemps : Francis Métivier démontre dans « Rock'n philo », ouvrage sexy et érudit tout juste paru, qu'Elvis Presley et les Who peuvent faire comprendre Spinoza et Platon. Et vice-versa.

« Le rock brasse beaucoup de questions philosophiques : le désir, l'amour, le sens de l'existence, la mort... Et il a l'art de concentrer en quelques minutes ce qui autrement nécessite 400 pages », souligne ce docteur en philosophie, agrégé dans un lycée de Saumur, dans la Loire.

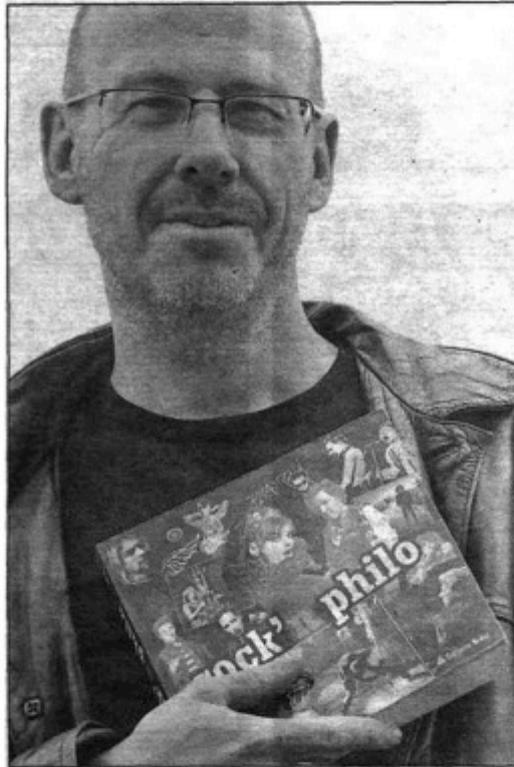
Paru à la mi-juin, son ouvrage s'arrache comme jadis les 45 tours, dont il a le format. La jaquette, très punk-rock, présente un patchwork où Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson côtoient Nietzsche.

A l'intérieur, Métivier - fines lunettes, impeccable tee-shirt noir et cheveux coupés à ras - aborde méthodiquement les 37 points au programme du bac philo. A sa façon, jubilatoire, didactique et charpentée.

La conscience ? Les Pixies (« Where is my mind ») répondent à Descartes (« Je pense donc je suis ») et Nirvanà à Pascal (« Le moi est haïssable »). Le droit ? Machiavel dialogue avec Noir Désir (« L'homme pressé »). La vérité ? Sartre trouve écho chez Bashung (« La nuit, je mens »). Et, qui l'eût cru, The Scorpions (« Wind of change ») illustrent à merveille la fin de l'Histoire selon Kant.

Sexe et Dieu, « sujets tabous »

Les drogues ne sont pas oubliées, au chapitre « Théorie et expérience », avec Foucault et Jimi Hendrix. Mais le sexe, élé-



Nina Hagen, Johnny Rotten et Marilyn Manson aux côtés de Nietzsche : les noces du son et des idées.

ment consubstantiel au rock s'il en est ? « Avec Dieu, ce sont malheureusement deux sujets tabous dans le programme. On ne peut les aborder qu'incidemment », regrette l'auteur, qui avoue ne recourir que parcimonieusement aux références rock dans ses cours.

Le livre, bien qu'édité par un spécialiste des manuels scolaires, Bréal (qui avait également sorti « L'Antimanuel de philosophie »

de Michel Onfray), n'est de loin pas circonscrit à un public lycéen : « Il peut permettre à des gens qui écoutent du rock sans avoir fait de philo de trouver une porte d'entrée ».

Né en 1962, comme les Beatles, « dans une famille ouvrière de la banlieue de Tours », Francis Métivier découvre le rock et la guitare « vers 13-14 ans, en même temps que le grec classique ».

Mais il lui faudra longtemps

pour oser, le premier, théoriser un tel pont entre les deux univers. « Le lien est évident et on se demande pourquoi cela n'a pas été fait plus tôt. La réponse est que celui qui n'est que philosophe ou que musicien ne peut pas s'en sortir : il faut non seulement trouver les liens, mais aussi les démontrer et les expliquer à un grand public », dit-il.

Diogène le punk

Ainsi le célébrissime « Stairway to heaven » de Led Zeppelin n'est-il autre, selon lui, qu'une confrontation entre un sceptique (le narrateur) et une dogmatique, « la femme qui croit qu'en achetant une échelle on arrive au but ».

Reste que les points de convergence entre rockers et grands philosophes sont plus nombreux qu'on ne pense. Le premier punk n'aurait-il pas été « Diogène le cynique dans son tonneau, avec un hareng en laisse, qui dit m... à tout le monde tout en s'érigeant en star » ?

« Les philosophes antiques veulent vivre en harmonie avec leur pensée, parfois au prix de leur vie comme Socrate. Dans le rock, on cherche aussi un accord entre ce qu'on écrit et ce qu'on vit », note Francis Métivier, en relevant malicieusement : « Ca a disparu en philosophie, moins dans le rock ».

Auteur d'une thèse sur Kirkegaard à la Sorbonne en 1998 et d'un ouvrage sur Rabelais, Francis Métivier, qui anime depuis 12 ans des « ateliers rock » en marge des ses cours, est également militant MoDem. Même s'il admet que François Bayrou n'est pas le plus rock'n roll des personnages politiques français.

SON ACTU

FNAC ET ABBAYE

Francis Métivier sera d'abord le 6 octobre à partir de 17h30 à la Fnac de Tours, il fera une mini-conférence aux côtés du groupe de musique de Gérald Moizan et de l'un des journalistes de tmy. La deuxième date qu'il faut retenir, c'est le vendredi 4 novembre. Le rockeur-philosophe animera une conférence à l'Abbaye de Seully près de Chinon à l'invitation de l'association alcofribas. Ce sera à 20h30. Entrée libre.

SON LIVRE



(Photo dr)

Sorti juste avant l'été, il est en vente dans toutes les bonnes librairies. Editions Bréal, 20 €.

C'EST PERSO

UN LIVRE

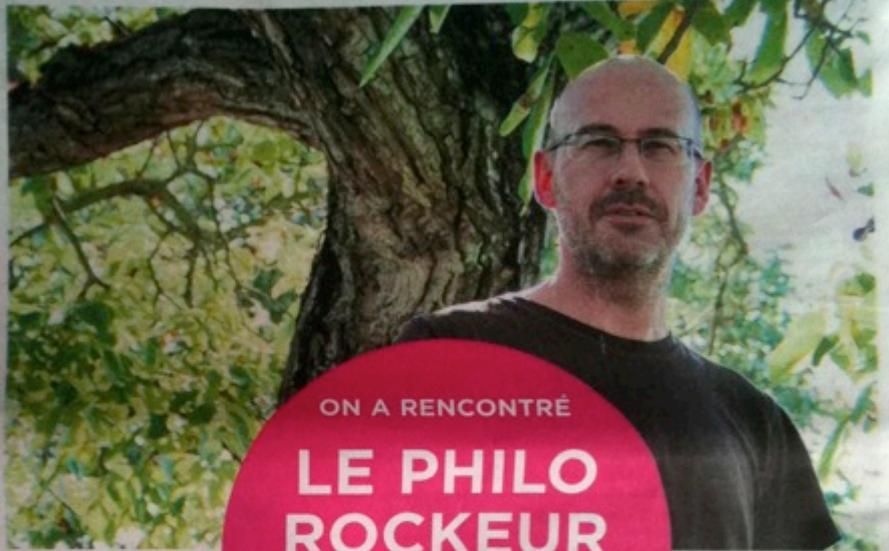
Impossible de ne pas demander à Francis Métivier un bon bouquin de philo. Sa réponse, sobre : « Le banquet de Platon, en version bilingue Français et Grec. »



UN ALBUM



Là aussi, c'est inenvisageable qu'il ne suggère pas un cd qu'il admire. Il nous montre un live de Led Zeppelin : « The song remains the same. »



ON A RENCONTRÉ

LE PHILO
ROCKEUR

Francis Métivier est l'auteur d'un livre qui décoiffe la façon d'apprendre la philo et de voir le rock'n'roll.

C'est une poule qui nous accueille. Celle de Francis Métivier. L'auteur du livre *Rock'n philo* nous reçoit dans sa belle maison d'architecte en bois, près de Chinon. Accessible, rieur, c'est le premier livre grand public du philosophe : « J'ai bien réalisé quelques publications auparavant mais je pense qu'en tout, seules trois personnes les ont lues. » Ce n'est pas le cas de *Rock'n philo* qui a été reçu avec enthousiasme dans les médias nationaux. Francis Métivier est passé, entre autres, dans *Libération*, *Marianne*, sur *France culture* et même sur *Radio Canada*. Ce début de célébrité, il le doit avant tout à un concept original. Si le titre, la couverture du livre et le sommaire ont l'air légers, ce n'est pas le cas du contenu. « C'est difficile de simplifier la philosophie, de la vulgariser. En l'associant avec le rock, j'ai créé une porte d'entrée. » Que les élèves de terminale se réjouissent, tout le programme de philo est abordé. Seulement, le thème du désir traité par Platon, est

associé à la chanson *One* de U2. Autre exemple : le fameux « je pense donc je suis » de Descartes se retrouve expliqué avec *Where is my mind* des Pixies.

La musique et la philosophie ont toujours été très liées chez Francis Métivier. Sa rencontre avec ces deux domaines s'est passée alors qu'il avait 13 ans. Il commence à jouer de la guitare et découvre le groupe *Led Zeppelin*. « J'étais très étonné de ne rien comprendre à la chanson *Stairway to heaven*. Au même moment, j'étudiais en classe un texte de *Platon sur la mort de Socrate*. Là aussi le sens m'échappait. » Ces deux passions ne le quitteront jamais. Le rock va devenir son activité annexe. Il

fera ses études en philosophie à Tours puis à la Sorbonne à Paris.

Désormais enseignant dans un lycée à Saumur, il va lancer prochainement une « tournée » de conférences un peu spéciale. L'idée : parler des concepts philosophiques en les illustrant par de la musique live. Le premier de ces concerts d'un nouveau genre est prévu à Marseille.

Bouillonnant d'idée, Francis Métivier doit faire partie de ces professeurs qui laissent un souvenir indélébile à ses élèves. Un professeur qui n'hésite pas à monter sur scène pour parler philosophie en faisant des solos de guitares.

Benoît Renaudin

Francis Métivier a réalisé des vidéos qui illustrent certains chapitres de son livre. On vous propose Aristote featuring Marilyn Manson.

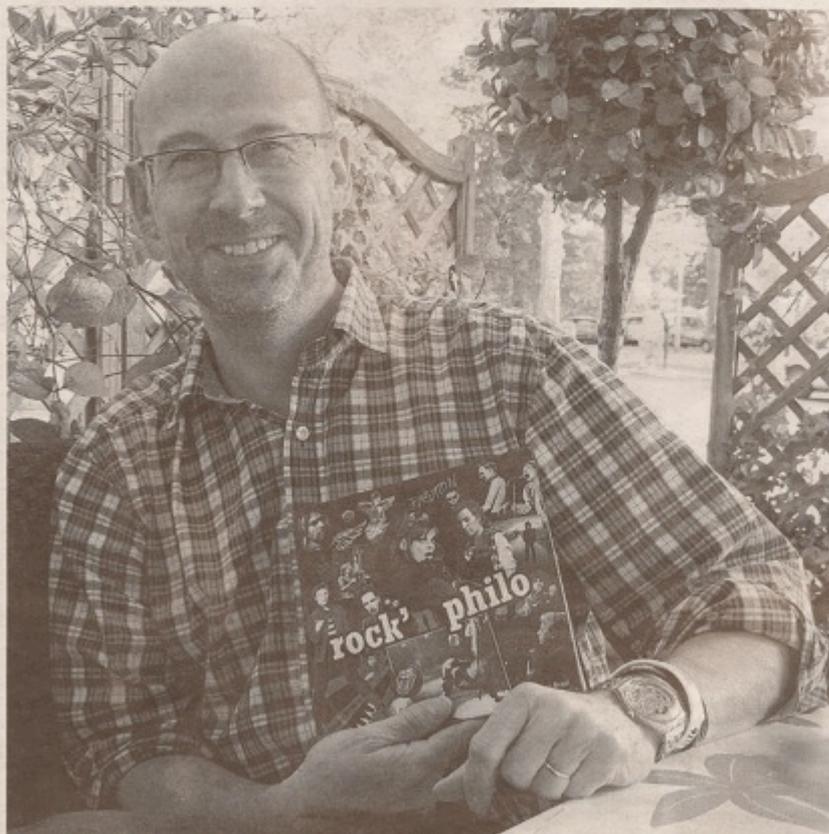


Le scan tmy

grand témoin

Francis Métivier met le rock au service de la philo

Le Chinonais Francis Métivier est l'auteur du très médiatisé "Rock'n philo". Sorti fin mai, le livre rencontre un bel écho. Et ce n'est pas fini.



> Francis Métivier est né le 10 novembre 1962 à Tours. Il y a commencé ses études de philosophie avant de monter à Paris, où il a passé son doctorat à La Sorbonne.

> Il est enseignant au lycée Duplessis-Mornay, à Saumur, depuis près de 25 ans. Il a aussi été, jusqu'en 2007, chargé de cours et de recherches à l'université de Tours (au département philo et à la faculté de médecine).

> Il est installé à Chinon depuis 1998 ; il y vit avec sa femme et leurs cinq enfants.

> Il est élu municipal (d'opposition) depuis 2001.

Premier livre grand public pour Francis Métivier, qui a signé d'autres ouvrages locaux et universitaires.

“ Rock’n philo ” met en parallèle 37 morceaux rock avec de grands principes de la philosophie. Comment avez-vous eu cette idée ?

« La musique et la philo font toutes les deux partie de ma vie depuis longtemps. J’ai remarqué que le rock était souvent porteur d’un message philosophique, pas uniquement politique. L’an dernier, pour mes élèves, je me suis amusé à prendre un morceau pour illustrer une théorie philosophique. L’association avec le rock est finalement assez évidente, mais cela n’avait jamais été fait, ni en France, ni à l’étranger, si ce n’est dans quelques colloques. »

Vous êtes enseignant dans un lycée à Saumur, vous avez donc utilisé cette méthode avec vos élèves ?

« Oui, la musique sert d’illustration. On a plus souvent l’habitude d’utiliser des exemples littéraires, la poésie, la musique classique ou la peinture... Le rock est une manière attractive d’aborder la philosophie. Cela permet de rapprocher quelques élèves, qui ne s’inté-

ressent pas à la philo. »

La sortie de votre livre a été largement relayée dans les médias. Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

« Moi, non, je ne m’attendais à rien de spécial, mais mon éditeur, oui. C’est vrai qu’il y a une très belle couverture médiatique... C’est une idée un peu risquée, un thème qui n’avait jamais été traité. D’ailleurs, les journalistes m’attendaient un peu au tournant : ce livre aurait pu être juste sur les apparences, un truc rigolo, mais ils ont vu que le contenu tenait la route. Ce n’est pas seulement un bel emballage, une belle couverture. De toute manière, on ne peut pas vulgariser la philo ; le rock est juste une bonne porte d’entrée. »

Comment vivez-vous cette médiatisation ?

« Avec beaucoup de plaisir, et en même temps, beaucoup de distance. Il n’y a rien de pesant : les gens ne demandent pas d’autographes ! Je ne suis pas harcelé au téléphone, et je ne vais pas démissionner de l’Éducation nationale ! En tout

cas, je pense que cette médiation peut aussi servir la ville : dès que je peux parler de Chinon, je le fais. »

Des séances sont-elles programmées en Touraine ?

« Une séance est prévue le 17 septembre, à Chinon, dans le cadre du festival Voyages en guitare. Je pense aussi faire des choses au Café Français et à la Fnac, de Tours et Nantes, mais les dates ne sont pas arrêtées. On fera certainement des dédiées-concerts. Je dois aussi participer à des festivals de

philosophie, à Marseille et en Belgique notamment. »

Avez-vous d’autres projets de livres ?

« On a deux idées, je ne peux pas dire lesquelles... On va faire un choix à la rentrée. Ce sera toujours lié à la philo, une mise en parallèle... Quelque chose qui n’a pas encore été fait. »

Propos recueillis
par Valérie Pernette

« Rock’n philo », éditions Bréal.
406 pages. 21,90 euros.

à suivre

Une rentrée médiatique

Francis Métivier n’en a pas fini avec les médias... La promotion de son livre va reprendre de plus belle avec la rentrée. On pourra peut-être même le voir sur certains plateaux télé. En attendant le retour des grands talk-shows, il sera de nouveau sur les ondes. Demain, lundi, à 16 h, il sera sur Radio Canada dans l’émission « Desautels » (www.radio-canada.ca/emissions/

desautels/2011-2012).

Et après-demain, mardi 31 août, de 18 h 30 à 19 h 30, l’auteur chinonais sera l’invité de Daniel Morin sur Le Mouv’.

Il est possible de retrouver toutes les interviews données par Francis Métivier (à des radios comme à des journaux de presse écrite) sur son site : www.francismetivier.com.

Télévisions

- LCI, *Le coup de cœur des libraires*, Valérie Expert et Gérard Collard, 16 juin 2011.
- RTBF, La2, *Livrés à domicile*, Thierry Bellefroid et Gorian Delpâture, 19 septembre 2011.
<http://www.youtube.com/watch?v=i822bBwSBow&feature=related>
- TV Tours, *Tout sur un plateau*, Émilie Leduc, 3 octobre 2011.
- La 5, *Entrée libre*, Laurent Goumarre, 2 novembre 2011.
- Culture Box.
http://culturebox.france3.fr/all/41110/rock_n-philo-je-rocke-donc-je-suis...
- France 3 Centre.
http://www.youtube.com/watch?v=c2AGLmsM_PM

Radios



- **France inter** : Valli, "Pop etc.", 10 juin 2011.
- **France inter**, Philippe Bertrand, "Ça vous dérange ?", "Le rock est-il porteur d'une philosophie", 11 août 2011.
<http://www.franceinter.fr/personne-francis-metivier>
- **France culture**, Philippe Petit, *La fabrique de l'humain* : « Philo, rock et cinéma », avec Ollivier Pourriol et Roger Pouivet, 9 juin 2011.

- **France culture**, Laurent Goumarre, *Le rendez-vous*, avec Zaza Fournier et Sophie Bramly, 29 juin 2011.
- **France culture**, Tewfik Hakem, *A plus d'un titre*, 5 juillet 2011.
<http://www.franceculture.fr/personne-francis-metivier.html>

- **France musique**, Edouard Fouré Caul-Futy, "Rapido con brio", "Musique et philosophie", 9 octobre 2011.
http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/rapido/emission.php?e_id=90000059&d_id=425004706

- **France infos**, journal, 16 juin 2011.
<http://www.franceinfo.fr/fonds-documentaire-encadre-2011-06-16-epreuve-de-philo-les-correcteurs-de-france-info-543900-74-141.html>

- **Le mouv'**, Philippe Dana et Amaelle Giton, "Le Midi2", 6 juin 2011.
- **Le mouv'**, Yassine Bellatar, "La matinale", 13 juin 2011.
- **Le mouv'**, Daniel Morin et Giulia Foïs, 31 août 2011.

- **Europe 1**, David Abiker, "La semaine à l'envers", 12 juin 2011.
- **Europe 1**, Benjamin Petrover, "Europe 1 matin", 1 juillet 2011.
- **Europe 1**, David Abiker, "La philo de l'été", 26 juillet 2011.

- **Radio Canada**, Franco Nuovo, "Sans préliminaires", 25 juillet 2011.
- **Radio Canada**, Katerine Verebely et Michel Désautels, "Désautels", 29 août 2011.

- **Radio Suisse Romande**, Nicolae Schiau, "Face B", 26 juillet 2011.

Critique - presse écrite internet

- *Leparisien.fr*, Éric Bureau, *La philosophie, c'est rock'n roll !*, 16 juin 2011.
<http://rocknroll.blog.leparisien.fr/archive/2011/06/15/la-philosophie-c-est-rock-n-roll.html>
- *Nouvelobs.com*, Amandine Schmitt, *Bac Philo : la playlist rock*, 17 juin 2011.
<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/2473;bac-philosophie-la-playlist-rock.html>
- *LePoiint.fr* :
http://www.lepoint.fr/culture/rock-n-philosophie-revisite-la-philosophie-a-travers-elvis-presley-les-who-et-nirvana-24-06-2011-1345662_3.php

Critique – internet

<http://www.myboox.fr/livre/rock-n-philosophie-1601171.html>

<http://www.myboox.fr/actualite/bertrand-cantat-et-nirvana-face-machiavel-et-descartes-exclu-7195.html>

<http://www.myboox.fr/actualite/bac-philosophie-francis-metivier-decrypte-les-sujets-par-le-rock-7663.html>

<http://www.myboox.fr/actualite/les-inrockuptibles-hommage-25-ans-d-insoumission-9859.html>

<http://www.critica.fr/rockn-philosophie/>

<http://www.lafilledurock.com/interview-rocknphilosophie-de-francis-metivier>

<http://www.albumrock.net/lesdossiers/interview-francis-metivier-rock-&-philosophie-des-sons-et-du-sens-242.html>

<http://philosophie.cegeptr.qc.ca/2011/09/rock-n-philosophie/>

<http://www.paplar.com/accueil/index.php?/News/Rock-n-Philosophie.html>

<http://www.radiohead.fr/Rock-n-philosophie>

http://www.waxx-music.com/news_chroniques/news/Nirvana-et-Pixies-professeurs-de-Philosophie_3720.html

Festivals / Conférences-concerts

Les Rencontres Place Publique
Présentent la



Conçue par Jacques Serrano

*Manifestation placée sous le patronage du Ministère de la culture
et de la communication*

En partenariat avec **Observateur** le nouvel et 

Les Rencontres Place Publique
1 Place de Lorette — 13002 Marseille
tél +33(0)4 91 90 08 55
rencontresplacepublique@yahoo.fr / www.lesrencontresplacepublique.fr

société
alpine
de
philosophie



Angers



Alcofribas Abbaye de Seuilly



Tours

PôlePhilo



● PôlePhilo ● Newsletter ● Facebook ● SAL 8th ● CONTACTS Louvain